LE PATRIOTE DE L'OUEST



BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., , mecredi le 29 juin 1932 — No 17

LA SEMAINE

N'éparpillons pas nos forces

Nous avons appris avec surprise la victoire de Lawrence, travailliste, à St-Boniface qui a toujours donné à la législature un député canadien-français. C'est une perte déplorable pour notre race là-bas. Disséminés comme nous le sommes dans une trop forte majorité anglaise, nous devons nous unir, puisque nous ne pouvons nous payer le luxe de présenter deux ou trois candidats dans la même circonscription. Si l'élément français veut conserver ses positions et ne pas infirmer sa représentation dans les domaines municipal, scolaire et politique, il doit se grouper autour d'un homme, d'un homme qui soit le mieux qualifié chez nous pour remplir la charge en question quelles que soient sa couleur politique et ses opinions, pourvu, toutefois, qu'il soit un franc catholique et un vrai patriote. Ce qui faisait dire à M. Donatien Frémont, directeur de *La Liberté*, au lendemain des élections manitobaines, à propos de la défaite des candidats canadiens-français à St-Boniface: "Il peut encore — l'élément français — y faire sentir son influence et obtenir sa part de représentation, mais à condition de ne pas éparpiller ses forces."

—ooo—

A Lloyd George

Nous n'entendons aucunement intervenir dans le différend anglo-irlandais. Nous ignorons les clauses secrètes du traité, nous l'avouons. Nous n'oserons même pas étudié si les dominions jouissent vraiment d'une autonomie parfaite et si, dès lors, l'Irlande a pleinement le droit de traiter sur un pied d'égalité avec l'Angleterre. Nous sommes portés à croire que les autorités anglaises désirent sincèrement aujourd'hui bien traiter la population du sud-irlandais.

Reconnaissons en passant l'énergie et l'éloquence de Lloyd George. Mais, malgré tout cela, nous aimerions à dire à celui-ci et nous croyons devoir l'affirmer sans phrase qu'il est l'homme le moins qualifié du monde pour reprendre de Valera de vouloir unir la soi-disant Irlande protestante à l'Irlande catholique. Il est le seul survivant des trois auteurs du traité de Versailles. Il fut peut-être plus qu'aucun autre la cause du démembrement de l'Autriche. Pourquoi a-t-il montré tant d'acharnement contre ce pays catholique alors que lui et ses amis eurent des ménagements envers l'allié protestant?

Monsieur Lloyd George ferait bien d'ôter la poutre de dans son oeil avent d'enlever la paille dans l'oeil de Valera.

—ooo—

Pourquoi une autre conférence

Dernièrement, M. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan suggérait que l'Angleterre convoque une Conférence internationale. Or, bien avant que notre premier ministre en parlat, le gouvernement anglais avait déjà invité les Etats-Unis à une "conférence interternationale, économique et monétaire" pour "revaloriser les prix."

Mais n'en avons-nous pas assez de ces réunions impériales et internationales. C'est un vrai déluge. Conférences de la Société des Nations; Conférence du désarmement qui ne désarme rien: Conférence de Lausanne sur les réparations et les dettes de guerre, qui ne répare et n'efface aucune dette; Conférence impériale de Londres, qui a été un fiasco parce que les délégués de chaque pays voulaient tirer toute la couverte de leur bord; prochaine Conférence économique à Ottawa, qui est déjà pas mal hypothéquée, si on étudie certaines déclarations et certains programmes inadmissibles.

Une conférence internationale pourrait encore, comme ses soeurs, dégénérer "en parlote inutile". C'est à en devenir sceptique!

"La Conférence internationale qui délivrera le monde, dit Georges Vianee, mettra sur son tapis vert l'Encyclique *Quadragesimo anno*. Les apprentis de Kreuger feront la grimace sans doute, mais vingt millions de chômeurs ne tarderont pas à avoir du pain".

—ooo—

Serons-nous encore un football?

Sommes-nous en campagne électorale? On le croirait à la lecture des journaux politiques de la Saskatchewan; discours ici, discours là; assemblées tantôt dans un centre tantôt dans un autre; grand ralliement conservateur à Moose Jaw, quelques semaines passées; autre convention de même couleur bientôt dans le nord de la province. Anderson et ses lieutenants vantent partout, à qui veut les entendre, les bienfaits du gouvernement. Gardiner est aussi dans l'arène avec ses aides de camp. Il déclame les méfaits du groupe coopératif: extravagances ruineuses, folles dépenses, etc.... et en matière d'éducation, on semble vouloir réveiller les fameuses querelles et dissensions religieuses de la dégoûtante campagne électorale de 1929 en déclarant aux auditeurs non-catholiques qu'aucun changement n'a été opéré dans les écoles publiques de la province, qu'Anderson n'a pas tenu parole....

Serons-nous encore le jouet des politiciens ? Le football qu'on frappe à la face de l'adversaire pour le renverser ?

De grâce! qu'on nous laisse donc tranquilles une fois! Les temps sont si sérieux; il y a tant de graves problèmes, dignes de tenter les plus grands courages et les plus perspicaces intelligences politiques, sans qu'il faille aller se rapetisser dans les sentines des agitateurs et des brandons de discorde.

Il est faux de dire que rien ne soit changé. Nous le savons bien, tout le monde le sait. Il y a en plus des articles dans les statuts de la loi scolaire, qui, comme l'épée de Damoclès, nous menacent sans cesse.

Si les politiciens veulent exploiter cette question, à la bonne heure: qu'ils promettent à leurs électeurs de faire disparaître les susdits articles de la loi scolaire. Une fois au pouvoir, qu'ils tiennent parole. Ce geste les grandira non seulement dans l'estime des catholiques de tout le Canada mais aussi dans l'estime de l'élite de nos frères séparés.

Une vague de patriotisme

Les journaux français, gros ou petits, vibrent d'éloquence patriotique. De tous les coins nous arrivent les accents émus d'âmes éprises momentanément du feu sacré. Les couleurs bleu, blanc, rouge ont été épinglées aux boutonnières. Des orateurs sacrés et profanes ont rappelé le souvenir du passé, chanté les vertus héroïques des ancêtres et invité la génération présente à préparer les survivances futures etc....

Quoi d'étonnant! C'est l'époque des manifestations en l'honneur de notre saint patron, Saint Jean-Baptiste. Tout coeur canadien ne peut résister à l'épanchement de son amour filial en cette fête, tout comme le Français se sent remué jusqu'au tréfonds de l'âme à l'appel du clairon qui lui annonce l'anniversaire de la grande victoire de Jeanne d'Arc.

Cette vague de patriotisme déferle, plus forte et plus bruyante ici, plus calme et moins grosse là, depuis les hauteurs du vieux rocher de Québec jusqu'au dernier petit village perdu dans la brousse de nos incommensurables plaines de l'Ouest.

La musique de cette vague électrise. C'est l'âme de la race qui s'épanche. Durant ces jours, elle aura dit de bien belles choses: fidélité à la fois du berceau, loyauté à la langue, attachement inviolable aux traditions des foyers d'autrefois....

Qu'en restera-t-il demain de tous les beaux discours et des sermons de circonstance? Et les résolutions! On en a tant pris, on en a si peu tenu! Cette fête sera-t-elle une fusée, qui perce l'obscurité de flèches étincelantes incontinent brisées en poussière qu'emporte le vent.

Fasse le ciel qu'une flèche s'accroche au coeur de chaque Canadien francais et le tienne toujours ouvert aux attirances religieuses et nationales.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Assemblée Libérale à Wynyard, Sask.

Wynyard, Sask.— M. Gardiner, chef de l'opposition, lors d'un discours devant une assemblée libérale à Wynyard, samedi dernier, a flagellé la façon d'agir des conservateurs de Régina et d'Ottawa, qu'il taxe d'extravagance ruineuse et d'efforts futiles pour arrêter la vague du chômage.

"C'est l'histoire du 'Conservatisme' à travers tout le monde" dit Gardiner. Le peuple vote conservateur parce qu'il craint une chose ou une autre. En 1930, la crainte fut la base du succès des conservateurs. Les prix raisonnables aux fermiers allaient baisser si les libéraux restaient au pouvoir. Et quel en fut le résultat sous la régie conservatrice?"

"Les prix du beurre et des oeufs ont descendu à un niveau tellement inférieur qu'ils ne couvrent pas les frais de production.

"Un mot français, écrit sur un timbre, a été utilisé pour instiller la crainte que la Saskatchewan devienne bilingue. Quel changement y a-t-on apporté? Maintenant on lit trois sous au lieu de deux.

Il blâme les conservateurs de faire "du capital" politique au moyen du secours —relief— ."Le premier ministre nous dit sans cesse que personne n'est mort de faim durant les deux dernières années, Personne n'est mort de faim durant les 24 annés précédentes. En 1908 le gouvernement libéral de la province de concert avec un gouvernement libéral à Ottawa, a donné un million de boisseaux de blé. Vingtcinq pour cent des fermiers ont été secourus. Nous n'avons pas appelé cela du secours, du relief, mais une façon d'établir les fermiers sur les fermes.

En 1913, la sécheresse sévit dans une bonne partie de la province. Au cours de l'hiver 1914-15, dix millions en nourriture, vêtements, grains de semence, etc... ont été distribués par les libéraux de cette province, aidés des conservateurs à Ottawa. Le présent gouvernement a donné le double, mais la population a doublé aussi. Seuls $180,000 de tous les secours versés par les libéraux durant les vint-quatre ans de leur règne n'ont pas été remboursés.

"Le gouvernement coopératif annonce qu'il fera un second appel d'après le registre du secours. Quand il le fera, demandez-lui: "Avez-vous collecté de l'argent pour nous en Saskatchewan, ou bien nous avez-vous secourus à même le trésor public? Si nous sommes obligés de rembourser, vous ne nous avez pas fait la charité"

"La manière dont l'industrie a été tuée et le chômage aggravé est illustrée par la longue théorie des sans-travail en guenilles que l'on voit tous les jours dans les rues et sur les wagons de chemins de fer, parce que l'on nous a ravi nos marchés pour les produits agricoles.

Ayant entendu récemment un homme blâmer les Banques qu'elles avaient été responsables de la diminution des octrois scolaires, des allocations aux veuves et aux mères de famille, Gardiner fit remarquer que ces secours avaient été établis par les libéraux qui laissèrent un surplus de $219,000 en banque avec un extra crédit, sur les profits des liqueurs de $1,800,000.

"Ces argents ont été gaspillés en quelques mois par le présent gouvernement à tel point que les Banques ont été forcées de protéger leurs propres intérêts

"Le parti libéral, continue Gardiner, dit que le fermier et l'ouvrier doivent être protégés. Ce dernier doit recevoir des salaires suffisants pour le défendre contre le chômage.

"Les instituteurs me disaient, à chaque convention, que je ne les payais pas assez. Anderson avait l'habitude d'affirmer qu'un instituteur devrait recevoir $1,500 par année, et une acre de terre pour garder une vache... Maintenant il dit aux instituteurs qu'ils peuvent vivre avec leur octroi et il demande aux commissions scolaires de diminuer leur nombre jusqu'à ce qu'il soit reduit plus que jamais dans l'histoire de la province.

AVIS

Nous prions nos lecteurs de relire attentivement l'itinéraire de la Tournée puisque l'on y a opéré quelques changements assez importants.

DIVERS

A NOS LECTEURS

Nous demandons à nos lecteurs et à nos correspondants de ne pas trop nous en vouloir, si leurs textes sont défigurés et si la tenue du journal laisse un peu à désirer. Un accident, survenu il y a déjà plus de deux semaines à notre linotypiste français, nous oblige d'utiliser depuis les services d'un jeune homme de langue anglaise, qui ne connait pas un mot de français. -N-D-R.

Conservateurs et libéraux se partagent les honneurs

Montreal—Joseph Jean, candidat libéral dans l'élection complémentaire de la circonscription de Maisonneuve, Montréal, Siégera à Ottawa. Il a triomphé de son adversaire conservateur M. Fauteux par une majorité de 1,200 voix.

Sussex, N.B.—L'hon. George B. Jones, conservateur a défait Donald V. White, candidat libéral dans l'élection complémentaire de la circonscription fédérale de Royal. La majorité conservatrice est de 588 En 1930, le candidat conservateur avait obtenu 8,698 voix contre 5,774 pour White.

Congrès Régional et Célébration de la St-Jean-Baptiste à Lebret

Pour le journal

Pour la deuxième fois, un groupe d'élèves du Collège Mathieu, sous la direction du R.P. Piedalue O.M.I. donne à travers la province une série de concerts au profit du "Patriote".

Je tiens à remercier et à féliciter ces jeunes gens, non pas seulement pour le beau talent qu'on se plait à leur reconnaitre, mais surtout pour avoir eu le courage de sacrifier leurs vacances en se consacrant à cette belle oeuvre de l'aide au "Patriote".

Leur année scolaire se termine à peine. Il y a quinze jours, ils étaient encore dans tout le feu de leurs examens. Dans quelques semaines, plusieurs d'entre eux vont entrer à l'Université. Il aurait été tout naturel qu'ils se réservent le temps des vacances pour se reposer des fatigues de leurs études, pour se préparer à cette nouvelle année scolaire.

Mais, connaissant les difficultés financières que traverse le "Patriote ils ont tenu à répondre à l'appel des chefs. Se faisant les soldats de la cause nationale, sans même prendre le temps de visiter leurs familles, ils se sont élancés à travers la province, acceptant d'avance les fatigues d'une tournée très pénible dans le seul but d'aider à la propagation de son journal.

C'est de cela surtout, que je tiens à féliciter ces jeunes, qui ont acquis au Collège Mathieu cet esprit de sacrifice et cet amour de leur race qui en feront des chefs demain.

Cet exemple nous reconforte. Il forme un contraste frappant avec les veuleries, les lachetés, que nous rencontrons trop souvent chez certains des nôtres.

Malgré le travail des comités de l'A.C.F.C., il s'en trouve malheureusement encore quelques-uns dans chacune de nos paroisses qui persistent à ne pas recevoir le seul journal de langue française de la province.

Tout leur sert d'excuses pour justifier cette abstention coupable et dangereuse. C'est le manque d'argent ou bien c'est autre chose.

En réalité, chez le plus grand nombre, c'est l'egoisme un égoisme étroit, qui les empêche de sortir de leurs préoccupations quotidiennes pour s'élever au niveau des grands intérêts nationaux du groupe.... ..Trop souvent les abstentionistes ne se rendent pas compte du rôle capital joué par le "Patriote" dans nos luttes. Ils voient en lui un journal comme un autre, et ils ont la conscience en paix, quand ils reçoivent un journal de l'Est ou des vieux pays, ou encore un journal anglais peut-être mettra en danger la mentalité de leurs enfants.

Et ceux qui crient famine, quand on leur demande deux piastres pour le "Patriote", trouvent cependant l'argent nécessaire pour recevoir d'autres journaux qui, au point de vue national sont d'une nullite parfaite.

C'est aux comités paroissiaux de l'A.C.F.C., qu'il appartient au cours de cette tournée de redresser cette mentalité malheureuse.

Déjà nos jeunes artistes ont joué à Duck-Lake, à Prudhomme, à Vonda, à St-Denis. Partout les salles étaient combles. Partout les applaudissements ont crépité, montrant l'appréciation des auditoires pour le talent indiscutable des acteurs. C'est un véritable régal qui, cette année, est offert aux abonnés du "Patriote."

C'est à nos comités paroissiaux d'en profiter pour y intéresser tout le monde et faire ainsi pénétrer le journal dans toutes nos familles.

..Les comités des centres déjà visités ont fait un superbe travail. A Vonda notamment, petite paroisse d' à peine 50familles, il s'est trouvé treize abonnés nouveaux, alors que deux abonnements seulement sont demeurés arriérés, et que c'est tout juste s'il est resté une demi-douzaine de familles non abonnées.

C'est un magnifique résultat, qui fait honneur au comité de Vonda, et au Curé de la paroisse, qui en chaire a adressé un éloquent appel à ses paroissiens.

(Suite à la page 8.)

Pour commémorer le 20e anniversaire de l'A.C.F.C. — ralliement patriotique — Deux Vice-présidents Généraux présents — Célébration de la Fête Nationale — La Fête Religieuse — la Réunion d'étude, la Soirée Française — Hommage à l'oeuvre de M. Raymond Denis.

Par une température idéale, dimanche, le 19 juin, les Canadiens-Français de la Saskatchewan entendus s'étaient réunis à Lebret pour une Convention Régionale de l'A.C. F.C. et la célébration de la Fête de Saint-Jean-Baptiste, afin de commémorer par ce double événement d'une manière digne et mémorable, le Vingtième Anniversaire de notre société nationale, l'Association Catholique Franco-Canadienne.

A cette fin, de nombreux contingents de compatriotes des paroisses de Wolseley, Sedley, Régina, Melville, Lestock, Qu'Appelle, Montmartre, Mutrie, etc., avec la délégation de leurs comités paroissiaux respectifs de l'A.C.F.C. s'acheminaient allégrement vers Lebret, pour les assises d'un imposant ralliement patriotique et religieux.

En raison des grandes distances à parcourir, ces croisades patriotiques du 19 juin vers Lebret, sanctuaire des antiques souvenirs d'apostolat missionnaire, dans l'historique et pittoresque Vallée du Qu'Appelle, ne se sont pas faites sans de lourds sacrifices et de réelles fatigues, malgré leur cachet d'enthousiasme, Mais les Franco-Catholiques de cette région, qui couvre un immense territoire, devenus pèlerins de la pensée française, ont accepté joyeusement sacrifices et fatigues, pour la cause sacrée de notre survivance nationale.

Il nous plait de signaler en particulier et de porter à l'ordre du jour le cas d'un vénérable compatriote septuagénaire, M. H. Beaulieu, de Mutrie. Malgré son grand âge sous la direction de son dévoué curé, M. l'abbé Turgeon, il a organisé le convoi patriotique de Mutrie. Il a mis spontanément son camion-automobil à la disposition d'une douzaine de ses comparoissiens et les a véhiculés lui-même, sur un parcours d'environ 75 milles, pour les emmener participer à la convention de Lebret. Cet exemple a son éloquence et mérite notre admiration. Nous pourrions citer des cas analogues d'héroïque dévouement des compatriotes de plusieurs autres localités.

Le programme de la double célébration de Lebret comprenait trois parties,— la fête religieuse le matin à l'église, la réunion d'étude dans l'après-midi, la séance patriotique et musicale le soir.

La fête religieuse

La matinée du dimanche fut consacrée à honorer Saint Jean-Baptiste, précurseur du Christ, notre patron national, par une grand'messe solennelle à l'église, avec chants appropriés et sermon de circonstance.

Dès 10 heures du matin, l'église paroissiale, drapée d'oriflammes et de bannières, était débordant de fidèles.

Le sanctuaire, festonné de fines tentures aux couleurs papales et de drapeaux Carillon Sacré-Coeur, semblait émerger du parvis comme d'une verte floraison de palmiers et de pins odorants.

L'autel, décoré aux fleurs de lys et aux chrysanthèmes, était abondamment illuminé de lampions multicolores et de gerbes électriques.

A l'entrée du sanctuaire, à la place d'honneur, sur l'élévation d'un piedestal, la statue de St Jean-Baptiste était brillamment ornée de lumières et de fleurs.

Ces décorations, délicates et inspiratrices, preparées par les Révérendes Soeurs de Notre-Dame des Missions en charge de notre couvent, donnaient à la cérémonie un caractère majestueux d'art et de piété.

(Suite à la page 2)

Une Conférence Internationale

Le Dr Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, suggère une conférence internationale pour étudier les conditions actuelles, après la conférence Impériale d'Ottawa. Il pense que la Grande-Bretagne est très bien équipée pour tirer les nations du marasme.

Vendredi dernier, l'hon. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan était l'invité et le principal orateur d'un diner-causerie organisé sous les auspices des hommes et des femmes du *Canadian Club* de Saskatoon.

Le Docteur Anderson choisit comme titre de son discours "*Les bienfaits de l'adversité*". Il prédit que la Saskatchewan et le monde entier sortiront plus aguerris de la dépression à cause des efforts de l'expérience. Tous les mouvements d'avant ont été déclanchés par les périodes d'adversité dans l'histoire, déclara l'orateur. Il trouve que l'un des principaux avantages de la présente dépression est de cimenter des liens d'amitié plus intense entre les diverses communautés du Canada, de l'Empire et de tous les pays Lorsque l'épreuve augmente, les individus se groupent pour se protéger.

Au cours de sa causerie, l'orateur fait deux suggestions: il demande aux membres du *Canadian Club* de travailler a "*Canadianiser*" toujours d'avantage nos populations et à établir des cérémonies spéciales pour l'entrée des nouveaux Canadiens dans notre vie; il soumet à l'assemblée l'idée d'une "*Journée Canadienne*," tout comme nous avons le jour de l'Empire *Empire Day*. Nous pourrions rémémorer en cette occasion les évènements glorieux de notre histoire.

Il dit, relativement à la première suggestion, qu'il avait assisté dernièrement à une cérémonie de ce genre chez les *Canadian Clubs* de Winnipeg. C'est après cela, ajoute-t-il, que lui est venue à la pensée de se mettre en communication avec l'exécutif fédéral des *Canadian Clubs*, le pressant d'établir la même chose à travers tout le Canada. Non seulement les nouveaux Canadiens, mais aussi les garçons et filles des Canadiens en profiteront.

Il appuya fortement sur le mot *Canadien*. Le "Canadienisme" est très important en Saskatchewan, affirma-t-il puisque cinquante pour cent de la population de la province est d'origine non-anglaise. Il insista sur le mot *origine*, pour les journaux, déclara-t-il, qui lui font toujours dire naissance pour origine.

Il fait ensuite un résumé des conditions de la Saskatchewan durant le temps de la dépression et de la façon dont elle tâche d'en sortir. Il dit que le peuple de la province n'avait pas à rougir de la manière dont il avait été soulagé.

Le peuple de la Saskatchewan, affirme-t-il apprécie à sa juste valeur l'aide reçue des autres parties du Canada et particulièrement de l'Est. Il mentionne les 200 chars d'aliments et les 200 tonnes de vêtements donnés à la Saskatchewan.

La Saskatchewan, est-il convaincu, rendra la pareille, si un jour elle peut assister et secourir d'autres provinces du Canada. Cette aide, cette charité envers des citoyens dans la souffrance a développé plus d'amitié entre les populations de notre pays et rapproché l'est de l'ouest.

Il dit ensuite que la Grande-Bretagne devrait lancer l'idée d'une conférence internationale après la conférence d'Ottawa. Elle a tout ce qu'il faut pour réussir.

Congrès Régional . . . .

(Suite de la page 1.)

La grand'messe fut célébrée par le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., du collège de Gravelbourg, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. Cloutier et Poulin.

Les RR. PP. Professeurs du scolasticat étaient présents au sanctuaire.

Au prône de la messe, le R. P. Chs Ed. Paquette, curé, souhaita la plus cordiale bienvenue aux congressistes avec ses meilleurs voeux de succès dans les délibérations et les fêtes de la convention.

Le sermon, par le R. P. Georges Boileau, représenta Saint-Jean-Baptiste comme notre patron, notre modèle, notre céleste protecteur. Le prédicateur fit un frappant parallélisme entre la mission du Precurseur du Christ et la sublime vocation de peuple apôtre et de race missionnaire; précurseur du Vrai Dieu sur la terre d'Amérique, confiée par le ciel à la nationalité canadienne-française. Il termina en passant en revue nos devoirs envers l'Eglise et la patrie et en dégageant les leçons de fierté catholique et nationale de la fête du jour.

A l'orgue, le choeur de chant, rehaussé par le concours des chorales des autres paroisses, exécuta avec maîtrise une messe des plus artistiques et solonnelles. Les solos furent chantés par les chantres des paroisses avoisinantes. A l'offertoire M. Lètourneau, maître de chapelle de la cathédrale de Régina, et M. Villeneuve, membre du même choeur de chant, chantèrent en duo, avec beaucoup d'expression et d'art un cantique de circonstance, à la gloire de St Jean-Baptiste.

Le cantique "Aimer Jésus" fut rendu par M. Villeneuve à la communion, et M. Letourneau, à la sortie de la messe, chanta d'une voix vibrante l'hymne national, O Canada, repris en choeur par l'ensemble de la chorale.

La séance d'étude

DISCOURS ET DELIBERATIONS

Le séance d'étude, tenue à la Salle Municipale, dura près de trois heures. Commencée vers 3 heures de l'après-midi, elle se termina à 6 heures.

Les délégués de l'A.C.F.C. et les groupes variés de compatriotes des différents localités, hommes et dames, au nombre d'environ 160 assistèrent aux délibérations et aux discours jusqu' à la fin, avec une religieuse attention.

Tous portaient fièrement à la boutonnière un joli médaillon à l'effigie de St Jean-Baptiste, spécialement choisi pour la convention.

La réunion a été vivante et pleine d'intérêt. Il s y'est fait de la besogne sérieuse et du travail en profondeur

M. l'abbé J.-A. Thériault, curé de Montmartre, M. l'abbé L. Landreville, aumonier de l'hôpital de Régina, M. le Curé Fillion de Wolseley, M. le Curé de Qu'Appelle, Le R. P. G. Jeannette, O.M.I.,directeur et principal de l'Ecole Indienne de Lestock, et les RR. PP. Oblats de Lebrel étaient au premier rang de l'auditoire.

La convention était honorée de la présence de deux Vive-Présidents Généraux de l'A.C.F.C., M. le Docteur Laurent Roy de Régina et M. Eugène Cadieux, pharmacien, de Willow-Bunch, dont la collaboration et les directives ont été si précieuses aux congressistes.

Les membres de la convention avaient aussi le privilège d'avoir parmi eux M. Demers, chef actuel de la région, et M. Breton, ancien chef de la région, tous deux de Montmartre, tous deux actifs ouvriers de nos organisations francaises et dévoués artisans de nos ralliements patriotiques du district.

M. J. Z. Lafleur, président du cerclep local ouvrit officiellement la réunion. Il salua les congressistes et leur souhaita la bienvenue au nom du cercle de Lebret. Il dit hautement la joie éprouvée par les citoyens de Lebrel de recevoir un si grand nombre de distingués visiteurs et de sympathiques compatriotes et l'honneur fait à Lebret d'avoir été choisi pour les assises de cette réunion d'étude, il présenta M. Demers à l'auditoire et le pria, à titre de chef de région, de monter sur la scène et de venir occuper le fauteuil présidentiel.

Aux applaudissements de tous, M. Demers monta sur l'estrade du théâtre et adressa la parole à l'assemblée.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distibuteur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES POUR CETTE ANNEE

Tout abonné en règle jusqu'en 1933, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1933 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux perceupteurs la commission de 10 p.c. seulement: les billets données gratis, les dépenses de voyage et la cachet donné aux artistes nécessitera cette mesure.

BUT :- Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

REGION DU NORD

Duck-Lake Mercredi 22 juin
Vonda Jeudi 23 juin
Prud'homme Vendredi 24 juin
St-Denis Dimanche 26 juin
St-Brieux Lundi 27 juin
Zénon-Park Mardi 28 juin
Hoey Jeudi 30 juin
Prince-Albert Vendredi 1 juillet
Bellevue Samedi 2 juillet
Domremy Dimanche 3 juillet
St-Louis Lundi 4 juillet
Albertville Mardi 5 juillet
Debden Mercredi 6 juillet
Shell-River Jeudi 7 juillet
Spiritwood Vendredi 8 juillet
Laventure Samedi 9 juillet
Marcelin Dimanche 10 juillet
Delmas Mardi 12 juillet
Paradise-Hill Mercredi 13 juillet
St-Hippolyte Jeudi 14 juillet
Jack-Fish-Lake Vendredi 15 juillet
Rosetown Samedi 16 juillet

REGION DU SUD

Dollard Dimanche 17 juillet
Ponteix Lundi 18 juillet
Meyronne Mardi 19 juillet
Ferland Mercredi 20 juillet
Laflèche Jeudi 21 juillet
Coderre Vendredi 22 juillet
Gravelbourg Dimanche 24 juillet
St-Victor Lundi 25 juillet
Lisieux Mardi 26 juillet
Willow-Bunch Mercredi 27 juillet
Radville Jeudi 28 juillet
Forget Vendredi 29 juillet
Bellegarde Dimanche 31 juillet
Storthoaks Lundi 1 août
Cantal Mardi 2 août
Wauchope Mercredi 3 août
Dumas Jeudi 4 août
St-Hubert Vendredi 5 août
Montmartre Dimanche 7 août
Wolseley Lundi 8 août
Sedley Mardi 9 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au

.... 1933. veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ......

....

Adresse ....

Nom ....

COUPON POUR LES NOUVEAU ABONNES

Veuillez trover ci-jointe la somme de

.... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

....

Nom ....

Adresse ....

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

La Tournée Artistique est une occasion
un vrai succès.

Le R. P. Scheffer

cité nationale"
"Soyons sur les remparts de notre

Résumé de la Conférence du Révérend Père G. Scheffer. O. M. I. professeur au Scolasticat de Lebret à la Séance Patriotique de clôture, le soir.—

Rvd Père Curé
.Messieurs les membres du clergé.
.Mesdames et Messieurs,

"Il faut nous réjouir grandement de ce que les Canadiens-Francais, pour la plupart, comprennent l'importance de célébrer avec conviction leur Fête nationale; rien n'est plus propre, en effet, à ranimer nos sentiments patriotiques, à retremper nos âmes dans les nobles traditions de la race, de même qu'à faire de notre petit peuple un bloc solide capable de résister aux vents impetueux des tempêtes du fanatisme."

"La célébration de la S.-J.-B. revêt un caractère plus éclatant dans le Québec, et pas besoin d'en être surpris, la vieille province étant le berceau et le coeur de la nationalité. Cependant, laissez-moi vous le dire, nulle part ailleurs qu'ici-dans les provinces de l'Ouest, notre fête nationale ne devrait être célébrée d'une façon plus convaincue. Plus que dans le Québec nous avons besoin d'une S.J.B. pour refaire nos courages trop souvent abattus par les très grandes difficultés que nous rencontrons tous les jours pour rester nous-mêmes, c'est-à-dire, Canadiens-Français et catholiques."

—Ici le conférencier offre des remerciements et des félicitations à l'A.C.F.C. de Lebret et des paroisses environnantes. Des jours comme ceux d'aujourd'hui, dit-il sont des signes évidents que nous vivons et un gage d'espérance pour l'avenir.

"Mon intention n'est pas autre, ce soier bien chers amis que de vous rappeler la condition unique et nécessaire de notre survivance.

Soyons en tous persuadés que pour survivre comme groupes canadiens-français et catholiques séparés de la province Mère il nous faut à tout prix, nous tenir fermes, sans peur, sur les remparts de notre cité nationale menacee, et là, suant le courage et la bravoure, comme Dollard au Long-Sault, comme Madeleine de Verchères, jadis sur son fort, dire fièrement à tous ceux qui veulent nous anéantir comme peuple; le noble héritage que nous ont légué nos aieux: notre foi, notre belle langue française, nos écoles, nos coutumes et nos traditions: 'Venez les prendre si vous le pouvez".

"Sans doute, la survivance de notre nationalité canadienne-française comme groupe ethnique en ce Nouveau-Monde est maintenant chose assurée. Depuis deux siècles nous avons reconquis, une à une, et à quel prix de vaillance et d'héroisme presque toutes nos libertés religieuses et nationales, au moins dans une bonne partie du Dominion.

Oui, grâce en soit rendue à Dieu le Maître des individus et des sociétés, le petit peuple canadien existe il grandit et prospère sur les bords du majestueux St-Laurent.. il reste lui-même...il multiplie constamment ses berceaux ses effectifs ses conquêtes.. "Il vivra toujours".

"La survivance des Canadiens-Français, repartis en petits groupes restreints et isolés dans ce qu'on a lieu d'appeler le "melting pot" de l'Ouest et des Etats-Unis, notre survivance à nous mes chers amis, est plus en danger. Il n'y a pas à nous le cacher, tout au contraire, il faut nous le dire, il faut nous le répéter.

"C'est à vous, maintenant, Canadiens-Français de la Saskatchewan, qu'il appartient d'être vaillants sur les remparts de notre cité nationale menacée. Le Manitoba a eu son tour, l'Ontario le sien, vous avez le vôtre aujourd'hui. A vous de vous défendre en héros ou bien de mourir."

'Je le sais, je le sens, vous voulez, de toutes vos âmes, vivre; vous voulez continuer d'être Canadien-français et catholiques; c'est pourquoi il me fait plaisir, ce soir de vous signaler, brièvement, quels sont les remparts sur lesquels vous devez vous tenir en héros."

"Pour nous Canadiens-Français, il n'y a pas trente-six manières de rester nous-mêmes, il n'y en a qu'une qui est de rester franchement attachés à notre foi catholique et à notre langue. Voilà ce que j'appellerais les remparts principaux de notre peuple. Nous avons aussi d'autres mûrs de protection sur lesquels il faut nous tenir vaillamment comme par exemple la conservation de nos traditions religieuses, la protection de nos foyers tels que les a faits l'esprit chrétien chez-nous, notre attachement à la terre et a nos groupements paroissiaux, enfin notre dévouement envers nos oeuvres de presse, c'est-à-dire, le Patriote et envers nos associations patriotiques telles que l'A.C.F.C. par exemple."

"Voilà, bien chers amis, quelques points essentils à notre survivance sur lesquels je désirerais attirer votre attention ce soir en les groupant sous deux chefs principaux: notre foi et notre langue."

Ici le conférencier développe pendant une demi-heure, avec chaleur et conviction ces deux points en soulignant les aspects pratiques de tous les sujets ci-haut mentionnés.

1-Conservons notre Foi....Restons franchement catholiques et catholiques à la canadienne-française. C'est à-dire en conservant précieusement nos plus belles traditions religieuses ancestrales.

2-Gardons notre langue qui est prisonnière des lois injustes..Mais surtout la victime de nos lachetés et de nos insouciances.

Puis le conférencier termine ainsi:

"En 1889, Mgr Ls Ad. Paquet disait dans un vibrant discours ces paroles encourageantes pour nous. "De tous les peuples de la terre Dieu merci, il n'en est un que le ciel bénit et que le Tout-Puissant protège, un peuple fier du passé, satisfait du présent confiant dans l'avenir, et dont la vie se déroule paisible et féconde, dans les joies du travail et dans l'honneur de la probité et ce peuple comblé de biens, tout le proclame en ce jour, c'est vous c'est vous, c'est le peuple canadien-français."

'Mes bien chers amis, depuis que ces paroles sont tombées des lèvres du vaillant patriote de la vieille cité de Québec, quarante ans ont passé, et notre petit peuple a eu à subir bien des épreuves, il a eu à essuyer bien des persécutions. Pensons par exemple, aux tristes conflits scolaires que nous avons eu à entreprendre dans le Manitoba d'abord, dans l'Ontario ensuite, et actuellement ici même en Saskatchewan."

"Sommes-nous découragés, désespérons-nous pour cela? Pas le moins du monde. Au contraire, plus que jamais nous sommes décidés à lutter de tout le poids de nos énergies pour rester nous-mêmes, canadiens-français et catholiques. Pressés n'y sommes-nous pas, mes amis, par ces paroles du grand lutteur blessé de l'Ouest, Mgr. Langevin: "La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans conviction, comme la tempête abat les arbres sans racines; mais elle provoque et ranime les courages des coeurs vaillants."

Canadiens-Français de la Saskatchewan soyez des convaincus, constamment aux augets sur les remparts de la cité de votre patrimoine national menacé. Defendez votre foi, vos écoles et votre langue.

Si vous ne le faites pas, vous reniez...vous trahissez votre Patrie, vous faites injure à Dieu...vous vous moquez de ceux qui, en ce moment de persécution et d'épreuves, sympathisent avec vous. Oui, je le répète, si vous ne faites pas votre devoir sur ce point, et tout votre devoir, vous vous moquez de ceux qui vous aident de leurs sympathies, de leurs prières, de leurs deniers même

"En ce moment, tout le Canada français a les yeux sur vous et attend de vous tous l'attitude qui seule peut convenir à notre race. Canadiens Français de la Saskatchewan, soyez sur les remparts de votre cité nationale dans l'attitude des héros."

Allocution du chef de région

En termes délicats et choisis, M. Demers, chef de région, remercie M. Lafeur et le cercle local pour leurs souhails de cordiale bienvenue. Il dit tout le bonheur des ...

(Suite à la page 3)

Les Examens de Français de l'A.C.F.C.

Dons reçus

Mgr Geo.-E. Grandbois, Evêché de Gravelbourg	$ 5.00
Cercle Paroissial de Lisieux	4.50
Cercle Paroissial de Montmartre	5.00
M. J.-Z. Lafleur, Lebret	1 vol.
M. J.-A. Bonneau, Instituteur de St-Denis	1.00
Cercle Paroissial de St-Denis	5.35
Cercle Paroissial de Shell-River	6.00
Mlle Yvonne Mouly, Inst., Fife-Lake	1 vol
Carabin, S.-B.	1.00
Cercle Paroissial de Domrémy	14.65
Cercle Paroissial de Bellevue	3.80
Cercle Paroissial de Storthoaks	10.00
Cercle Paroissial de Bonne-Madone	4.00
M. Jean Malhomme, St-Hippolyte	2.00
Cercle Paroissial de Ste-Colette	4.10
Contribuables de l'école St-Cyrille, St-Hippolyte	3.75
Cercle Paroissial de Cantal	7.25
Un commissaire de l'école St-Isidore, Bellevue	3.00
Cercle Paroissial de Ferland	5.00
M. J.-E. Chorel, Plessis	1.00
M. Arthur Norbert, Plessis	.50
M. l'abbé A. Lévesque, Souris-Valley	2.00
Cercle Paroissial de Souris-Valley	4.15

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si important pour notre groupe, des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C., espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits enfants

Les dons peuvent être adressés au

Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

A Travers le Monde

La délégation apostolique confirme la nouvelle

Ottawa.—La délégation apostolique confirme la nouvelle de la nomination de Mgr Monahan comme évêque de Calgary.

x

M. R. B. Bennett honoré

Rochester, N.-Y, M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, a été reçu docteur en droil, à titre honorifique, à l'Universitâ de Rochester,

M. et Mme L.-Paul Desrosiers sont honorés par l'Académie Française

Ottawa. — Ces jours derniers, le Comte de la Grèze, en l'absence de Son Excellence le Ministre de France à Oltawa, M. Charles-Arsène Henry, remettait à M. et Madame Léo-Paul Desrosiers. de eette ville, les, médailles d'or que leur avaient mérité leurs deux livres, "Nord-Sud" et "Autour de la maison respectivement.

Mme. Desrosiers, née Marie-Autoinette Tardif, éerit sous le nom de plume de Michelle Le Normand.

M. Desrosiers est sous-chef des journaux français à la ehambre des Communes.

x

Le vice-roi viendra dans l'Ouest canadien

Ottawa. — Le gouverneur général et lady Bessborough partiront le 15 août pour un voyage dans l'Ouest canadien jusqu'à Victoria.

x

Le vote du Manitoba depuis 1910

11 JUIN 1910	
Conservateurs	28
Libéraux	13
10 JUILLET 1914	
Conservateurs	28
Libéraux	13
16 SEPTEMBRE 1915	
Libéraux	39
Conservateurs	5
Indépendants	3
19 JUIN 1920	
Libéraux	21
Conservateurs	7
Fermiers	12
Indépendants	4
Ouvriers	11
18 JUILLET 1922	
Progressisles	28
Ouvriers	6
Libéraux	7
Conservaleurs	6
Indépendants	8
28 JUIN 1927	
Progressistes	29
Conservateurs	15
Libéraux	7
Ouvriers	3
Indépendant	1

x

CONGRÈS

(Suite de la page 2)

gressisles d'avoir le privilège de venir célébrer dans l'oasis enchanteur de Lebret le 20e anniversaire de l'A.C.F.C. et la fète patronale des Canadiens-Français. Il se plaît à ce beau ralliement français, et salue avee une particulière satisfaction la présence de nombreuses dames à cette assemblée d'étude.

Le chef de région proclame aussi tout le plaisir et l'honneur que nous procure la présence à eette convention de nos deux sympathique et distingués Vice-Présidents générauxde l'A.C.F.C., M. le Docteur Laurent Roy, président du cercle de Régina, dont les conseils sages et expérimentés nous sonl toujours si utiles, et M. Eugène Cadieux, de Willow-Bunch, un des plus ardents apôlres de nos causes nationales. Il offrit aussi les voeux de gratitude de l'assemblée à M. Brelon, ancien chef de région, pour l'excellent travail d'organisation accompli dans le passé.

M. Demers termine son alocution en remerciant cahleureusement, au nom de tous, les R.R. P.P. Paquette el Boileau, ainsi que le cercle de Lebret, d'avoir sizmagnifiquement organisé les assises de ce congrès. Successivement il fit ensuite appet aux rapporteurs des différents cercles de donner le compte-rendu des activités de leurs comités paroisiauà respectifs, annonça les discours et les thèmes de délibérations et présenta les orateurs.

Sur motion de M.J.Z. Lafleur, M. Chef de Région pria le R.P. Paquette, de donner un compte-rendu des activités du cercle de Lebret.

Le révérend Père Paquette

Heureux de corroborer les souhaits de bienvenue du président local, el d'offrir ses félicitations aux nombreux et sympathiques visiteurs qui ont répondu à son appel malgré le nombre reslreint de familles francaises dans la paroisse, (24 familles françaises sur un total, le R.P. Curé déclara ensuile que le eercle de Lebret était bien vivant. de 175 familles), et exprima son bonheur de faire connaître quelques-unes de ses activités au cours de l'année eoulée.

Il se dit fier de proclamer l'appui et la collaboration pour l'oeuvre nationale que lui a toujours donnés la population franco-catholique de Lebret.

Il aime à signaler en particulier les miltiples "Soirées Francaises" organisées allernativement dans les diverses familles de la localité. Ces "Soirées Familiales Françaises" aux quelles tous les compatriotes étaient invités, commençaient par une partie de eartes, eomprenaient toujours une dissertation sur l'histoire du Canada ou sur un sujet patriotique, faite généralement par un programme de déclamations et de chansons soigneusement préparées et se terminaient joiyeusement par un goûter ou réveillon.

Notre "Concours de Chansons Françaises" pendant la durée de deux mois, le printemps dernier,- concours organisé parmi notre jeunesse écolière, avec la coopération des Rvdes Soeurs du Couvent, a aussi obtenu un excellent résultat.- Ce concours s'est terminé par un examen-concert avec juges et récompenses. Le but de cette nouvelle initiative était de faire l'action nationale par l'apostolat de la bonne chanson francaise des chants patriotiques, de nos cantiques français traditionnels,-d'attiser dans l'âme de la jeunesse la flamme de la fierté française, de populariser les chants des ajeux, porteurs d'idéal, de catholicisme et de traditions patriotiques, dans les foyers et les reunions familiales.

Nous avons organisé, pendant toute l'année scolaire, chez nos écoliers des "Concours d'étude du français" avec des examens mensuels compor

Pendant toute l'année scolaire, le catéchisme et les prières ont été enseignés exclusivement en français tant des prix et récompenses pour les concurrants.

à nos élèves de langue française.

Nous avons organisé une céléhration patriotique spéciale pour ces mêmes écoliers à l'occasion de la "fête de Dollard de Ormeaux".

Le R.P. Curé se dit heureux de rendre un témoignage publie de reconnaissance à nos dévouées religieuses du eouvent pour la précieuse eollaboration qu'elles nous ont accordée au cours de l'année, dans la prépalaboration qu'elles nous ont cordée au cours de l'année, dans la préparation des chants et déelamations par leurs élèves et les concours d'étude du français.

Le Curé de la paroisse, à titre d'aumônier du cercle loeal de l'A.C.F.C., a aussi payé des "Abonnements seolaires" au Patriote et à La Liberté pour encourager et récompenser les écoliers.

Régulièrement un correspondent au nom du Cercle local, publie une "Chronique Paroissiale de Lebret," afin d'intéresser les compatriotes de la localité et de la région aux oeuvres paroissiales et patriotiques de cette partie de la province et d'aider à la diffusion de la vie française par le journal.

Le R.P. Paquette termint en disant que l'union et l'harmonie régnaient parmi nos compatriotes de Lebret que la eorde du patriotisme vibrait hautement chez eux, qu'ils savaient se tenir debout devant les concitoyens des autres nationalités et se faire respecter de tous, et continueront toujours d'accomplir jusqu'au bout leurs devoirs de catholiques et de français, sous l'égide de l'A.C.F.C.

Le Cercle de Wolseley

M. l'abbé Fillion, curé, et M. Souchotte, de Wolseley adressèrent la parole au nom le leur cercle. Ils promirent cependant de ressusciter laboration de leur groupement de leur cercle paroissial, avec la col- 52 familles françaises, de chroniques paroissiales dans Le Patriote, de réorganiser des réunions françaises et de donner un regain de vie à leurs activités. M. le Curé invita le chef de région à les visiter et a promis tout son dévouement à cette oeuvre de résurrection et de réorganisation, gage d'un meilleur avenir.

Le Cercle de Qu'Appelle

M. Longpré de Qu'Appelle rappelle que leur cercle avait été organisé, avec la cooperation de M. Raymond Denis, il y a 12 ans, et avait fait un excellent travail pendant quelques années.

Il y a cinq ans, il fut de nouveau réorganisé avec succès. Les circonstances des dernieres années n'ont pas été favorables.

La visite récente du chef de région, le 24 mai, nous a fait reprendre courage. Il a promis de venir nous revoir bientôt, sur l'invitation de notre dévoué curé et les Franco Catholiques. Nous serons heureux de réunir alors nos 24 familles françaises, de réorganiser notre comité de reconquérir les positions, et d'aller de avant pour Dieu et la patrie.

Le Cercle de Montmartre

M. Côté loue la belle initiative du R.P. Paquette, curé de Lebret, d'avoir organisé une serie de "Soirées Françaises Familiales", par rotation pendant l'hiver aux quelles les compatriotes de la localité sont invités avec goûter en famille, et aussi l'organisation des "Concours de Chansons Françaises" et exprima voeu que cette heureuse initiative soit dans d'autres centres français.

Il donna quelques suggestions pour rendre les réunions des cercles intétessantes, pratiques, vivantes.

M. Côté fit connaître ensuite les détails d'une très belle initiative nouvelle du Cercle de Montmartre, à savoir. "Un Concours de Bonne Conversation Française" parmi la jeunesse de la paroisse,. Durée du Concours un an.- Douze juges de Concours.- Ces juges demeurent incognito, ne se connaissent pas même entre eux, et résident dans toutes les sections de la localité.- Quatre prix de grande valeur seront adjugés,deux pour les jeunes gens, deux pour les jeunes filles. Ces prix seront décernés avec beaucoup se solemnité dans une séance publique le l'A.C.F.C.. Le but principal de ce concours est d'encourager l'usage habituel de la langue française dans les relations sociales, parmi la jeunesse, et la correction du langage dans la conversation française.- Cet exemple magnifique de Montmartre croyons-nous, devrait être suivi dans tous nos centres français.

Le Docteur Roy

Le Docteur Laurent Roy, Président du Cercle de Régina, et Vice-Président de l'A.C.F.C., offrit d'abord ses hommages au R.P. Paquette, curé aux dignitaires de l'A.C.F.C. et au cercle de Lebret, pour le succès mémorable de eette belle convention. Il se dit heureux d'être présent à cette helle assemblée de compatriotes et leur apporte, de concert avee M. Cadieux au nom de l'Exécutif Général, son salut le plus cordial.

M. Roy, dans une magnifique synthèse, rappela les souvenirs les plus glorieux de notre histoire et les leçons de fierté nationale qu'ils comportent, Cartier, Champlain, Maisonneuve, Montcalm, Lévis, Marie de L'Incarnation, Jeanne Mance Marguerite Bourgeois, Frontenac, Dollard des Ormeaux Madeleine de Verchères, Les Martyrs Canadiens. Quel défile glorieux de héros de croisés et de saints!

Il nous dit que la noblesse de nos origines nous oblige a la lutte héroïque pour la conservation de notre langue et nolre foi, à l'école, au foyer, dans la paroisse.

Cet héritage d'héroisme et de vaillance, il faut le transmettre intact à nos enfants. Dans leur esprit, il faut rallumer le flambeau de la pensée française et dans leur coeur le feu sacré du patriotisme.

Cultivons le patriotisme constructif qui unit et organise, qui fait marcher à la suite des chefs el suivre leurs mots d'ordre sauveurs.

La tâche à accomplir est grande et suhlime.- Il faut tenir, il faut lutter.-

N'avons-nous pas souvent perdu nos droils graduellement par nos lâchetés et nos compromis. Ne souffrons-nous pas de léthaigie nationale, ne sommes-nous pas souvent des endormis?—Ici, le Dr Roy fait l'historique de pertes successives suhies dans nos libertés scolaires. Debout! dit il, levons-nous et combattons à la suite de nos chefs religieux et laïques.

L'orateur se plut à proclamer tout le bien accompli dans nos conventions régionales et exprime le souhait qu'elles se multiplienl et se généralisent.

Monsieur Cadieux

M. Eugène Cadieux, de Willow-Bunch, Vice-président général, salua aussi avec joie la présence de MM. Ray, Demers, Breton, etc, et d'un si grand nombre de compatriotes, et félicita en particulier le R. P. Paquette son ancien professeur, du remarquable succès de ce congrès régional.

Ensuite, l'orateur répondit avec clarté et justesse à toule une série de questions d'intérêt national, soumises à l'étude des délégués pendant la convention. Ses réponses et renseignements semèrent la lumière et la satisfaction dans tous les esprits.

Refaisant ensuite l'histoire des "Vingt Années de Vie Francaise" de notre société nationale en Saskatchewan depuis sa fondation, et expliquant tout le rouage de son mécanisme et de son organisation, il insista sur l'importance pour tous les nôtres de connaître à fond l'oeuvre et le but de notre société, de s'enrôler sous la lumière de l'A.C.F.C., de suivre ses chefs dans leurs directives et les mouvements d'ensemhle, pour la survivance du patrimoine ancestral à l'école, dans la famille et les groupes français de la province.

L'orateur dénonea judicieusement quelques-uns de nos défauts nationaux, qui font tant de tort à nos sociétés patriotiques et à nos meilleures causes.

Dans une magnigique péroraison, M. Cadieux mit en relief et exalta l'oeuvre primordiale de notre vaillant et incomparable président général de l'A.C.F.C., M. Raymond Denis.

Nous devons un hommage respectueux et une gratitude profonde à M. Raymond Denis, dit-il, d'avoir porlé si haut le drapeau de nos libertés nationales et revendiqué si fièrement l'intégrité de nos droits de catholiques et de français. Il a été la sentinelle qui veille sur les remparts, le général qui conduit ses troupes au combat et à la victoire Il a été l'animateur de nos eercles l'inspirateur de nos conventions régionales, l'âme dirigeante de nos congrès.

Ses directives, toujours sages et énergiques ont éclairé dirigé, fortifié

Il a été un prédicateur de fièrté nationale et un champion de nos luttes scolaires.

Tous s'inclinent devant son courage, son désintéressement son dévouement.

Il a été vraiment un lutteur et un chef. Il a été un avocat sans peur et sans reproche de nos causes sacrées de l'Eglise et de la Patrie. Il est le porle-étendard de nos libertés nationales. Puisse-t-il continuer d'être encore longtemps l'idéal président de notre A.C.F.C.

Son nom vivra toujours dans les archives glorieuses de la Saskatchewan française.

La séance patriotique et musicale

La séance de clôture eut lieu à 8 heures du soir. La salle paroissiale élait remplie. Outre les Membres du Clergé déjà memtionnés au cours de ce rapport, étaient présents les Révds Pères Lavigne, scheffer, Savoie, Cloutier du Scolasticat des Ohlats et le Rev. Père Léonard de l'Ecole Indienne. En surplus des dignitaires de l'A.C.F.C. dont il a été mentionnés précédemment on remarquait aussi dans l'auditoire le Docteur Roy, Docteur Trudel de Regina et le Docteur Provencher de Montmartre. Les paroissiens de langue anglaise s'étaient joints à leurs concitoyens franco-catholiques pour cette soirée récréatives.

Le théâtre avait été artistiquement décoré de drapeaux Carillon Sacré-Coeur encadrés d'écussons aux feuilles d'érable, avec inscriptions et devises patriotiques, telles que: "Dieu et Patrie",-Notre Langue, notre foi," "Soyons Unis". —Au centre un tableau de St-Jean-Baptiste, orné de fleurons "bleus, blancs, rouges' 'et de verdoyantes fougères, occupait la place d'honneur.

Le programme de cette soirée française, obtint un succès magnifique, avec la magistrale conférence du R. P. Scheffer O.M.I. les déclamations et chants de nos écoliers et écolières de Lebret, préparés par les Rev. Soeurs de N.D. des Missions et le gracieux concours de plusieurs artistes de localités avoisinantes, fut annoncé sur la scène par M. Rosaire Paquin, qui présente acteurs, chantres et artistes à l'auditoire.

Les accompagnatrices au piano furent les Dames Kritzwiser et Hébert de Regina, Melle Pinsonneau de Qu'Appelle, Melle Goulet de Montmartre et Melle Liza Adolphe de Lestock.

Programme de la soirée de clôture

1.—Piano. "Au Clair de la Lune", en variations Melle Pinsonneau.

2.—Variétésdes Chansons Canadiennes Soli et Choeurs par un groupe d'écoliers de Lebret.

O Carillon,

A la Claire Fontaine, —Soliste,.. M. Paul Bédel.

Marianne s'en va-t-au Moulin,... Soliste,.....Melle Marcelle Blais.

En roulant ma boule,....Soliste .....Melle Dora Choquette.

Vive la Canadienne,.....Soliste, ...Melle Emma Lecours.

Un Canadien errant.....Soliste .....Melle Alice Blais.

Alouette .....Solists .....Melle Jeanne Welsh.

3.—Déclamation, ... Les Lunettes de Grand'Mère......Melle Colette Lecours.

4.—Déclamation,..Salut, O Canada ..... Melle Rita Lafleur.

5.—Déclamation,...Fête Nationale ....Melle Dora Choquette.

6.—Chant Patriotique...Le Blé qui Lève,...Choeur,...Les Elèves de l'-Ecole Publique. Soliste ...Melle Jeanne Welsh.

7.—Déclamation,...Nolre Langue,. .....Melle Emma Lecours.

8.—Déelamation,...La Mission du Peuple Canadien, ...Melle Alice Blais.

9.—Chansons...Le Baiser de la Langue Française,.....(R. P. Boileau O.M.I.) Si j'étais Jardinier,........ (Cheminade,) Madame Kritzwiser.

10. Déclamation,...la Jeunesse Canadienne,.....Melle Jeanne Welsh.

11.—Choenr, ...Le Doux Parler Ancestral,.....Les Elèves de l'Ecole Publique Solisle...Melle Emma Lecours.

12.—Conférrenee..."Sur les Remparts de la Cilé Nationale" R.P. Philippe Scheffer O.M.I.

13.—Chanson...La Feuille d'Erable (Larrieu)..M. Rosaire Paquin,

14.—Chansons..Hymne à St Jean Baptiste.....M. Lesvêque de Montmartre

15.—Duo....Le Credo du Paysan, Le Couteau, (LARRIEU).....MM. Létourneau et Villeneuve, de Regina

16.—Chant...O Canada, mon pays, mes amours, Madame Kritzwiser.

17.—Distribution des prix de français, don du R.P. Paquette, curé aux écoliers.

18. Allocution du R.P. Paquette, curé..."Félicitations, remerciements,

—Bonsoir, mes amis, bonsoir,... O CANADA.

A Vol d'Oiseau

OTTAWA, Le gouvernement fédéral a décidé que les consuls ne pairont plus des droits d'accise pour ce qu'ils achètent pour leur usage personnel. Ils ne paient pas non plus de droits douaniers. Pour jouir de ce privilège il faut que les consuls soient natifs du pays qu'ils représentent au Canada.

x x x

MOSCOU Dans les cercles politiques soviétiques on est d'avis que la conférence de Lausanne est vouée à la faillite. On dit que la position actuelle des pays qui y participent rend impossible tous résultats positifs.

x x x

MADRID M. Carabias, gouverneur de la Banque d'Espagne, dit que celle-ci ne projette pas de retirer ses dépôts d'or de l'étranger. Il prétend que le relèvement récent de la peseta est un signe de la confiance publique qui revient, et croit que le prochain dividende sera fructueux sous ce rapport.

x x x

SANTANDER ESPAGNE Le directeur des propriétés de l'Etat évalue le palais et le domaine d'Alphonse à $330,000 et l'ameublement à $41,000.

x x x

On mande de Madrid, que le gouvernement espagnol a décidé de saisir tous les biens privés que le roi Alphonse possédait en Espagne, et qui, jusqu'ici, avaient été simplement séquestrés. Tous les objets personnels, automobiles, meubles, etc., comptes courants dans les banques espagnoles, seront vendus et le produit versé au Trésor.

x x x

LAUSANNE, Les représentants de la Hollande, du Luxembourg et de la Belgique ont accepté réciproquement de ne pas imposer de nouveaux tarifs et de procéder par réductions annuelles de 10 p. c. jusqu'à ce qu'un certain niveau soit atteint

x x x

OTTAWA En vertu d'un arrété ministériel l'importation des animaux de race pour l'amélioration du bétail canadien ne sera plus soumise au droit appelé "currency dump", établi pour parer aux fluctuations de la livre sterling.

x x x

NEW YORK Les étrangers qui ont des crédits "congelés" en Allemagne pourront revoir la couleur de leur argent dans les banques allemandes, en vertu d'une décision du gouvernement du Reich, s'ils veulent employer cet argent à voyager dans le pays, annoncent les bureaux newyorkais de la ligne. Hambourg-Amerique.

x x x

CITE VATICANE Le pape a approuvé aujourd'hui la construction d'une nouvelle centrale qui doit assurer l'autonomie de la Cité Vaticane pour l'électricité Cette. usine sera logée dans un nouvel immeuble à l'extrémité nord de la Cité, qu'on affecta d'abord au personnel.

x x x

BUENOS AYRES, La balance commerciale de l'Argentine pour les cinq premiers mois de 1932 a été favorable à ce pays par plus de $77 millions, annonce-t-on aujourd'hui, Les exportations se sont élevées à $166 720,000 et les importations à $89 millions.

x x x

BERLIN, L'espoir formulé ces jours derniers par le président Hindenburg de voir la violence disparaitre des manifestations politiques en Allemagne ne parait guère en train de se réaliser, si on en juge par la fin-de-semaine tragique qui a vu communistes et nationaux-socialistes aux prises dans plusieurs villes du Reich.

x x x

LEON, ESPAGNE, Les socialistes de Villasseca, bourg voisin d'ici, ont tenté de lyncher tous les communistes de l'endroit parce qu'un communiste avait blessé un socialiste dans une rixe survenue à la suite d'une discussion politique, L'interventron de la garde civile a empêché le lynch.

x x x

SOUTH-END, ANG. Le colonel G. P. Vanier, assistant haut commissaire canadien à Londres, dans un discours qu'il a prononcé ici aujourd'hui a dit que le but de la conférence économique impériale d'Ottawa sera de rendre le commerce plus libre dans le monde et de restaurer la prospérite dans le commonwealth des nations britanniques comme prémisses à la reprise générale des affaires dans le monde entier.

x x x

ROME. Le P. Berthet, supérieur du Séminaire français de Rome, a été nominé consulteur de la Congrégation des Séminaires et Universités

x x x

GENEVE, Les Etats-Unis ont informé les gouvernements d'Europe, hier, qu'aussi longtemps qu'ils continueront de dépenser autant pour les armements, ils ne pourront s'at- pas un allègement des dettes de guerre.

x x x

L'UNITED PRESS, rapporte une conversation téléphonique du président Hoover avec l'Europe, et dans laquelle le président aurait averti les puissances européennes que les Etats-Unis, n'accepteront pas un allégement des dettes de guerre.

x x x

Par un vote de 326 à 45 la Chambre des Representants a voté le plan de Hoover donnant un congé d'un mois à tous les employés de l'Administration américaine qui reçoivent plus de $1,000 de salaires par année. On calcule qu'il en résultera une économie de $100 millions par année. Le chiffre total voté en vertu du Bill des Economies est de $150,000,000.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DOMREMY, Sask.

Ce vingt juin, un peu avant midi s'éteignait dans la paix du Seigneur, M. François Guillet, père. Ce vénérable veillard était âgé de 77 ans et 6 mois né en France, à la Boissière de Montéque, à département de la Vendée. Depuis bientôt 37 ans il habitait Domremy. Sa digne épouse Marie Pluchet, l'a précédé de 12 ans dans la tombe.

Depuis un an M. François Guillet, n'était pas très fort. Sa santé chancelait de jour en jour. Malgré ses résistances, il fut obligé de quitter le village pour se rendre chez son fils, Alexis, là les soins, depuis deux mois, lui furent donnés, sans compter, par sa bru dévouée qui ne ménagea rien pour assurer au vénérable vieillard toutes les consolations des derniers moments.

Muni des Sacrements de Notre mère la Ste Eglise, il rendit son ame à Dieu, entouré de tous ses enfants. qui l'embrassèrent une dernière fois

Le 22 juin, son service d'enterrement fut célèbre au milieu d'un grand concours de parent et d'amis. La paroisse entiere était représentée à ses funérailles, ainsi que d'autres de Bellevue. Hoey, St Louis. Lui survivent pour pleurer son départ de ce monde, ses sept enfants et petits enfants: Dame Bruno Baribeau de Prince-Albert, Dame Alexandre Ethier de Domrémy, Aristide, Alexis, Henri, Eugène et Louis de Domremy.

Le corbillard était conduit par M. Jos. Arsène Georget, de la maison mortuaire à l'église et de là, au cimetière. M. Napoléon Chartier portait la croix.

Les porteurs du corps étaient. MM.Fridolin Abel, Auguste Joubert, Chs. Bonhomme Duval, P. M. Marsollier, Constant Trumier et Pierre Rabt.

Nos sympathies et condoléances, aux membres de la famille de M. François Guillet.

Le douze juin, nos écoles Ste Thérèse et Ethier ont donné à la salle publique un gentil concert au profit du cercle F. C. de Domremy, beau succès et recettes appréciables

Pensées sérieuses: St Augustin dit que les salles où l'on danse sont les cavernes du diable, et St Ambroise: "Les danses sont le cercueil de l'innocence et le tombeau de la pudeur.—à méditer.

FERLAND, Sask.

Dimanche soir, le 19 juin, eut lieu une soirée, aussi instructive qu'amusante, sous les auspices de notre cercle paroissial de l'A.C.F.C. Cette soirée a été donnée à l'occasion de la visite de M. S. Bonneau, chef de Région. Notre cercle avait tenu à recevoir le plus magnifiquement possible le distingué visiteur et conférencier. Notre population répondit généreusement à l'invitation qui lui avait été faite, en se rendant en très grand nombre à cette soirée. Notre église paroissiale était littéralement remplie.

La conférence de M. Bonneau constitua la pièce la plus importante de la soirée. Comme on pouvait s'y attendre, l'auditoire fut très intéressé. Pendant près d'une heure, M. Bonneau nous parla de la question scolaire en Saskatchewan. Passe maître de telles questions légales, le conférencier ne pouvait manquer de nous donner de très précieux enseignements. Nous lui savons gré d'avoir si bien su nous communiquer le fruit de ses études et de son expérience.

La soirée était présidée par M. Alphonse Dion, qui sût très bien s'acquitter de sa charge. Au début de la soirée, eut lieu un concours de Bon Langage pour les enfants des écoles. M. le Curé donna antérieurement quelques explications sur la raison d'être de ce concours, lequel devait être comme le couronnement d'une campagne de plus de 3 mois. Pendant ce temps, les enfants avaient fait des devoirs intitulés "Parlons Mieux", lesquels consistaient à corriger certaines phrases défectueusennnnnnndsn s h hrd ses défectueuses, et chaque mois, ils avaient subi un examen préliminaire en présence du Comité. Ce concours final était donc destiné à juger des progrès accomplis par les élèves. M. Alex Laberge, président du comité, posa les questions aux enfants, qui étaient partagés en deux groupes. Par leur promptitude à corriger les expressions défectueuses qui leur étaient posées, les enfants ont témoigné beaucoup de bonne volonté. Les élèves de l'école Ferland se sont distingués particuliérement. Les vainqueurs furent: M'les Fernande et Paule Fournier, et Réjeanne Couture: Mention. Lucien Beaudoin.

Au cours de la même soirée. il y eut aussi discours de M. N. Couture, secrétaire du cercle, de M. l'abbé A. Vachon, curé de Glentworth, et chant par M. J. Cantin, de Laflèche. La chanson: "Mes sabots de bois" fut particuliérement goûtée. La visite de M. Cantin nous fut très agréable et nous espérons qu'elle se renouvellera souvent. Il y eut aussi déclamation par Mlle Dora Barsalou

Avant et après la soirée, il y eut vente de roses et rubans, par Mlles C. Simonneau, R. M. Voyer et G. Paquin, institutrices. au profit de l'A.C.F.C. Dans l'assistance, on remarquait, entre autres, MM. les abbés J. Perrault, curé, A. Vachon, curé de Glentworth, J. Roche et W. Larouche, séminaristes, M. Lacasse et Mme Ad. Dion. M. Chs. Simard, de Gravelbourg, M. R. Nogue, de McCord, etc.

La soirée se termina par une comédie exécutée par les jeunes filles, laquelle était intitulée.

'Pulchérie est demandée en mariage

Pulchérie Beauregard, 38 ans — Mlle Marie Jeanne Morin
Hortense Bonenfant sa soeur, 32 ans — Mlle Berthe Couture
Florentine, domestique — Mlle Dora Barsalou
Madame Fricot, 45 ans — Mlle Gilberte Clermont
Mlle Louisette, 18 ans modiste — Mlle Lilianne Couture
Mlle Jeanne, 20 ans couturiére — Mlle Yvonne Couture

Décor: Un salon

A la fin de la soirée, M, le Curé fit la distribution des prix suivants

PRIX DE CATECHISME,
pour l'année:
Ecole Ferland: moyenne 19.8 sur 20
1e prix: Estelle Dion, hors concours 19.1. 2ème prix: Germaine Fournier et Simonne Chabot, 18.9.

Ecole du village; Moyenne 18.3
1er prix: Béatrice Couture 19.8
2ème prix: Gérard Couture, 19.2

Ecole Survivance; Moyenne 16
1er prix: Rosario Morin, 18.1
2ème prix: Léonard Morin. 18

Prix des devoirs "Parlons Mieux".

Ecole Ferland: Moyenne 75 1
1er: Fernande Fournier. 84.6
2ème: Adrien Chabot. 81,6

Ecole Survivance: Moyenne 68
1er, Armand Laberge. 80
2ème. Rosario Morin, 70.8

Ecole du village Moyenne 68
1er Gérard Couture, 76.3
2ème, Béatrice Couture, 73 8

WILLOW-BUNCH, Sask.

C'est avec un légitime orgueil que nous avons appris les succés de nos jeunes au Collège Mathieu pour l'année qui vient de finir:

Conduite et application: 1er de Belles-Lettres: Excellence, Instruction religieuse, Français:
tout le collège CHARLES BRULE.
1er LIONEL MONDOR
Syntaxe: CHARLES BRULE 1er en Excellence, Instruction religieuse, Français et 2e en Histoire du Canada
Eléments-Latins: Excellence 1er ADEODAT LAUSIERE
Instruction religieuse. 2e ADEODAT LAUSIERE
Français. 1er ADEODAT LAUSIERE
2e ARSENE LAUSIERE

nos sincéres félicitations à nos jeunes lauréats.

H. Kugener, ptre

LAFLECHE, Sask.

Le Rév. Père Guy, O.M.I. du collége de Gravelbourg était au presbytère ces jours derniers,

Le Rév. Pére Dussault, O. M. . du Collège de Gravelbourb était de passage à Lafléche en route pour St-Boniface, Manitoba.

M. Adjutor Couture de l'*Etoile de Gravelbourg*, Jules Joanis, de la Dominion Electric Power Ltd et M. Armand Dupras de Gravelbourg, étaient à Lafléche, mercredi dernier par affaires.

Mlle Elizabeth Dion, Mlle Rose-Aimée Cantin et M. Joseph Cantin fils sont allés visiter des parents et amis à Ferland, McCorde et Fir Mountain, dimanche et lundi dernier.

M. Octave Martel et J. A. Fournier de Macworth, Sask. étaient à Lafléche par affaires la semaine derniére.

Mlles Martha et Blanche Deshaies et M. Arthur et Emile Norbert de Plessis étaient en visite chez des parents et amis dimanche dernier.

MM. Alphonse Piché et Jos. Faille de Plessis étaient de passage à Laflèche par affaire dernièrement.

M. Emile Goboil et sa famille et Mlle Hilda Jalbert de Coderre étaient en visite chez M. et Mme Gilbert Phaneuf, dimanche dernier.

M. et Mme J. B. Naleu et M. et Mme Emile Lazure de Gravelbourg, étaient en visite chez des parents dimanche dernier.

Mme D. Gervais est allée à Gravelbourg par affaire derniérement.

M. Willie Clermont, fils de M. et Mme Olivier Clermont, est parti pour Montréal, Québec, pour aller occuper une position chez son oncle M. Georges Clermont de la "General Motors Co." mardi dernier. Nous lui souhaitons bon voyage et bonne chance.

Dimanche, le 19 juin dernier. M. S. M. Bonneau, avocat et chef de la région de Gravelbourg pour l'A C.-F C. et son secrétaire M. N. Cantin, sont allés recontrer les officiers du comité de Ferland et pour la circonstance les officiers de ce Cercle avaient tenu d'organiser une séance en l'honneur de M. S. M. Bonneau qui leur a donné une conférence sur l'éducation. Remerciements et félicitations à M. l'abbé Perrault et aux officiers de ce cercle, pour la bonne hospitalité et l'acceuil qu'ils ont fait à leurs visiteurs.

ST-VICTOR, Sask.

Pique-nique des élèves de l'école du village. Monsieur Gaston Beaudry a conduit les élèves. Monsieur Eugène Lalonde toujours empressé pour rendre service a conduit Mesdames E. Lalonde, Mme A. Beauvilliers, Mme G. Beaudry, Mlle A. Weisgerber et Mlle Thibault, institutrice.

1er prix pour les courses des petits, Léon Beaudry. *Moyens:* Armand Lalonde. *Grands:* Roger Ducharme. Léo Laberge.

Les éléves suivants reçurent des prix pour divers jeux, Tels que sauts, courses trapezes etc. Yvonne Beauvilliers, Léon Lalonde, Fernand Ducharme, Albert Lalonde, Léonard Beaudry, Abel Laberge, Lena Caudrin, Cecille Ducharme, Alice Lalonde, Thérèse Ducharme. Malgré la chaleur accablante, les jeux furent des plus intéressants et des plus amusants. Au son de la cloche on se mit a l'ombre de beaux et nombreux arbres, afin d'y déguster les succulents gâteaux et sucreries offerts par les dames du village. Les enfants retournèront prendre place dans l'auto. heureux d'avoir passé une aussi agréable aprés-midi.

Les chants joyeux de ces heureux élèves ne semblérent pas troubler Mons. le Chauffeur il faut donc en conclure que Mons. Beaudry n'est pas nerveux.

Mme E. Vaudrin est allée passer quelques jours à Régina afin d'y visiter son époux convalescent à l'hôpital des Soeurs Grises. On nous dit que Mons. Vaudrin nous reviendra sous peu, complètement rétabli C'est le voeu ardent de ses nombreux amis. Les personnes suivantes sont parties vendredi matin le 24 afin de passer les vacances dans l'Est. M. et Mme J. D. Lalonde et leurs enfants, Lucille Gérard, Denis. Mme Fairwell, Mlle Beatrice Beaulne se rendront en Ontario. Mlle A. Thibault et Mlle E. Leblanc se rendront à Québec. Tous ces voyageurs sont partis en auto. Bon voyage!

FIANCAILLES

C'est avec plaisir que nous apprenons les fiançailles de M. Elisé Chrétien de St-Victor et de Mme Veuve a Lagimodière de St-Victor.

Paul Goruloff est renvoye devant les assizes

La Chambre des mises en accusation, présidée par M. Beaufils, a rendu son arrét.

La demande, en contre-expertise mentale, déposée par les défenseurs de l'assassin. ayant été rejetée par la Cour, Paul Gorguloff, conformément aux conclusions de l'avocat général Gaudel, est renvoyé devant les assises de la Seine, sous l'inculpation d'homicide volontaire avec préméditation.

Les débats, qui auront lieu dans les premiers jours de juillet (le 7 très probablement). seront dirigés par le premier président, Eugène Dreyfus.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas Sask. Succursale à North-Battleford, Sask. Cerceuils de tous genres de $30.00 et plus. Assortiment complet toujours en magasin. Nap. Goulet, prop. 11-

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations. s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-c

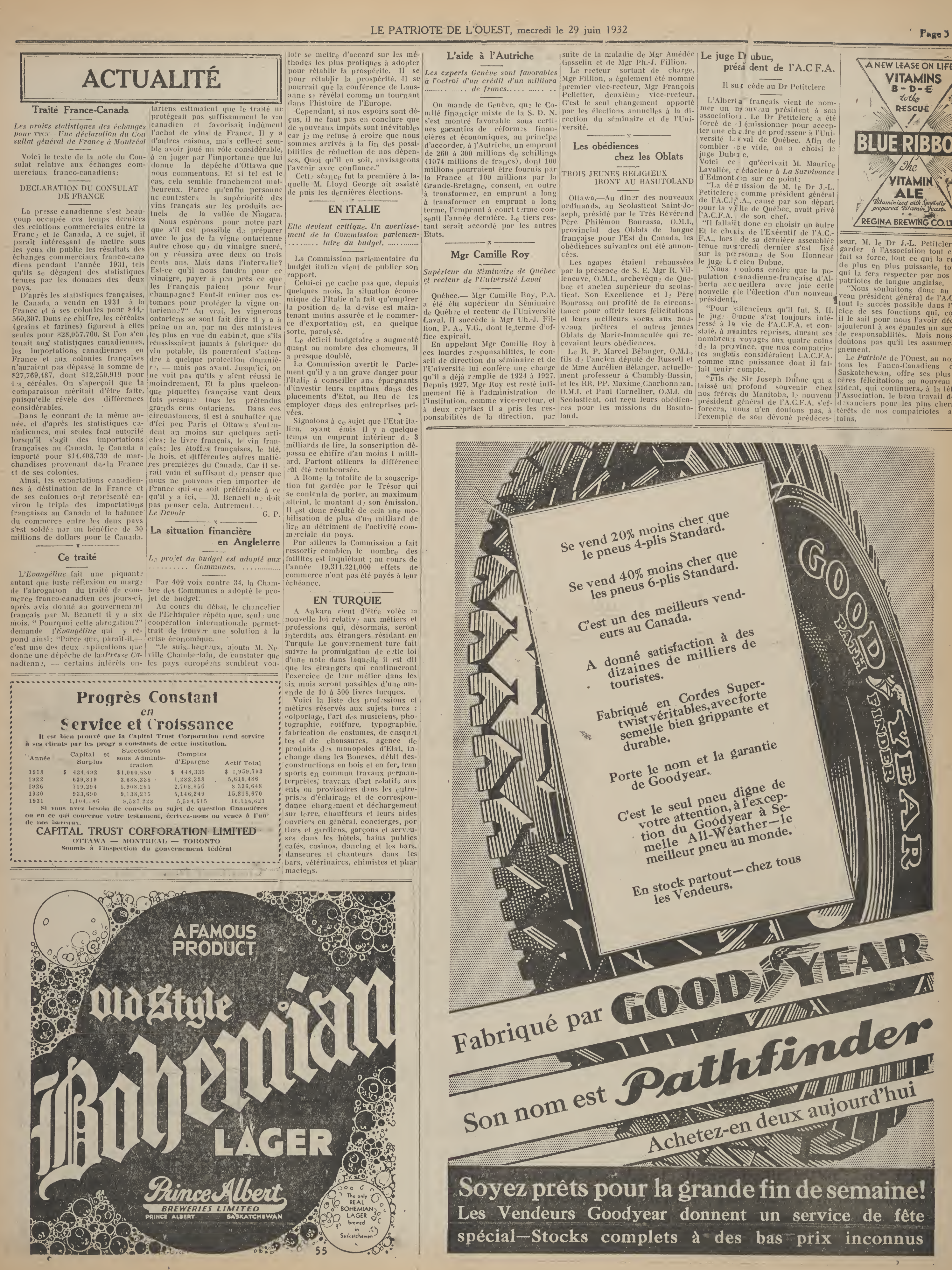
TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

INSTITUTRICE demandée pour école Glendale No 1085. Ouverture le 15 août. Diplôme 1ère ou 2ème classe. Capable d'enseigner le français Résidence en grande partie meublée. Chauffage gratuit. Ecrivez en donnant qualifications, expérience salaire. avant le 15 juillet à H. D Smith, sec.-trés. St-Louis, Sask. 16-18-c

INSTITUTRICE demandée pour le D. S. No 9 catholique d'Edam Devra commencer le 15 août Veuillez menionner salaire et expérience ainsi que recommandations William Lafferty, sec.-trés., Boite 124 Edam, Sask. 14-

ON DEMANDE JEUNE FILLE parlant français, pour avoir soin d'une famille de 4 enfants, sur ferme. Salaire $8.00 par mois. S'adresser à Mme Elzéar Tremblay Laventure, Sask. 17-18-p

INSTITUTRICE AVEC EXPERIENCE demandée pour D. S. Québec 1790 enseignant anglais et français. Devra avoir prononciation angiaise parfaite. Ouverture de classe 16 août. Salaire offert $500, par année. Ecrivez à Ernest Ruel Manor, Sask., secrétaire— 1



ACTUALITÉ

Traité France-Canada

Les vraies statistiques des échanges pour 1931 — Une déclaration du Consultat général de France à Montréal

Voici le texte de la note du Consulat relative aux échanges commerciaux franco-canadiens:

DECLARATION DU CONSULAT DE FRANCE

La presse canadienne s'est beaucoup occupée ces temps derniers des relations commerciales entre la France et le Canada. A ce sujet, il paraît intéressant de mettre sous les yeux du public les résultats des échanges commerciaux franco-canadiens pendant l'année 1931, tels qu'ils se dégagent des statistiques tenues par les douanes des deux pays.

D'après les statistiques françaises, le Canada a vendu en 1931 à la France et à ses colonies pour $44,560,307. Dans ce chiffre, les céréales (grains et farines) figurent à elles seules pour $28,057.760. Si l'on s'en tenait aux statistiques canadiennes, les importations canadiennes en France et aux colonies françaises n'auraient pas dépassé la somme de $27,769,487, dont $12,250.919 pour les céréales. On s'aperçoit que la comparaison méritait d'être faite, puisqu'elle révèle des différences considérables.

Dans le courant de la même année, et d'après les statistiques canadiennes, qui seules font autorité lorsqu'il s'agit des importations françaises au Canada, le Canada a importé pour $14.408,739 de marchandises provenant de la France et de ses colonies.

Ainsi, les exportations canadiennes à déstination de la France et de ses colonies ont représenté environ le triple des importations françaises au Canada et la balance du commerce entre les deux pays s'est soldée par un bénéfice de 30 millions de dollars pour le Canada.

x

Ce traité

L'*Evangéline* fait une piquante autant que juste réflexion en marge de l'abrogation du traité de commerce franco-canadien ces jours-ci, après avis donné au gouvernement français par M. Bennett il y a six mois. " Pourquoi cette abrogation?" demande l'*Evangéline* qui y répond ainsi: "Parce que, paraît-il,— c'est une des deux explications que donne une dépêche de la *Presse Canadienne*, — certains intérêts ontariens estimaient que le traité ne protégeait pas suffisamment le vin canadien et favorisait indûment l'achat de vins de France. Il y a d'autres raisons, mais celle-ci semble avoir joué un rôle considérable, à en juger par l'importance que lui donne la dépêche d'Ottawa que nous commentons. Et si tel est le cas, cela semble franchement malheureux. Parce qu'enfin personne ne contestera la supériorité des vins français sur les produits actuels de la vallée de Niagara.

Nous espérons pour notre part que s'il est possible de préparer avec le jus de la vigne ontarienne autre chose que du vinaigre sucré, on y réussira avec deux ou trois cents ans. Mais dans l'intervalle? Est-ce qu'il nous faudra pour ce vinaigre, payer à peu près ce que les Français paient pour leur champagne? Faut-it ruiner nos estomacs pour protéger la vigne ontarienne?" Au vrai, les vignerons ontariens se sont fait dire il y a à peine un an. par un des ministres les plus en vue du cabinet, que s'ils réussissaient jamais à fabriquer du vin potable, ils pourraient s'attendre à quelque protection douanière, — mais pas avant. Jusqu'ici, on ne voit pas qu'ils y aient réussi le moindrement, Et la plus quelconque piquette française vaut deux fois presque tous les prétendus grands crus ontariens. Dans ces circonstances, il est à souhaiter que d'ici peu Paris et Ottawa s'entendent au moins sur quelques articles: le livre français, le vin français: les étoffes françaises, le blé, le bois, et différentes autres matières premières du Canada, Car il serait vain et suffisant de penser que nous ne pouvons rien importer de France qui ne soit préférable à ce qu'il y a ici, — M. Bennett ne doit pas penser cela. Autrement...

Le Devoir G. P.

x

La situation financière en Angleterre

Le projet du budget est adopté aux .... Communes. ....

Par 409 voix contre 34, la Chambre des Communes a adopté le projet de budget.

Au cours du débat, le chancelier de l'Echiquier répéta que, seule une coopération internationale permettrait de trouver une solution à la crise économique.

"Je suis heureux, ajouta M. Neville Chamberlain, de constater que les pays européens semblent vouloir se mettre d'accord sur les méthodes les plus pratiques à adopter pour rétablir la prospérite. Il se pour rétablir la prospérité. Il se pourrait que la conférence de Lausanne se révélat comme un tournant dans l'histoire de l'Europe.

Cependant, si nos espoirs sont déçus, il ne faut pas en conclure que de nouveaux impôts sont inévitables car je me refuse à croire que nous sommes arrivés à la fin des possibilities de réduction de nos dépenses. Quoi qu'il en soit, envisageons l'avenir avec confiance."

Cette séance fut la première à laquelle M. Lloyd George ait assisté depuis les dernières élections.

EN ITALIE

Elle devient critique. Un avertissement de la Commission parlementaire du budget.

La Commission parlementaire du budget italien vient de publier son rapport.

Celui-ci ne cache pas que, depuis quelques mois, la situation économique de l'Italie n'a fait qu'empirer la position de la devise est maintenant moins assurée et le commerce d'exportation est, en quelque sorte, paralysé.

Le déficit budgetaire a augmenté quant au nombre des chomeurs, il a presque doublé.

La Commission avertit le Parlement qu'il y a un grave danger pour l'Italie à conseiller aux épargnants d'investir leurs capitaux dans des placements d'Etat, au lieu de les employer dans des entreprises privées.

Signalons à ce sujet que l'Etat italien, ayant émis il y a quelque temps un emprunt intérieur de 3 milliards de lire, la souscription dépassa ce chiffre d'au moins 1 milliard. Partout ailleurs la différence eût été remboursée.

A Rome la totalité de la souscription fut gardée par le Trésor qui se contenta de porter, au maximum atteint, le montant de son émission. Il est donc résulté de cela une mobilisation de plus d'un milliard de lire au détriment de l'activité commerciale du pays.

Par ailleurs la Commission a fait ressortir combien le nombre des faillites est inquiétant ; au cours de l'année 19.311,221,000 effets de commerce n'ont pas été payés à leur échéance.

EN TURQUIE

A Ankara vient d'être votée la nouvelle loi relative aux métiers et professions qui, désormais, seront interdits aux étrangers résidant en Turquie Le gouvernement turc fait suivre la promulgation de cette loi d'une note dans laquelle il est dit que les étrangers qui continueront l'exercice de leur métier dans les six mois seront passibles d'une amende de 10 à 500 livres turques.

Voici la liste des professions et métires réservés aux sujets turcs : colportage, l'art des musiciens, photographie, coiffure, typographie, fabrication de costumes, de casquettes et de chaussures, agence de produits des monopoles d'Etat, inchange dans les Bourses, débit desconstructions en bois et en fer, transports en commun travaux permanterprètes; travaux d'art relatifs aux ents ou provisoires dans les entreprises d'éclairage et de correspondance chargement et déchargement sur terre, chauffeurs et leurs aides ouvriers en général. concierges, portiers et gardiens, garçons et serveuses dans les hôtels, bains publics cafés, casinos, dancing et les bars, danseures et chanteurs dans les bars, vétérinaires, chimistes et pharmaciens.

L'aide à l'Autriche

Les experts Genève sont favorables à l'octroi d'un crédit d'un milliard de francs.

On mande de Genève, que le Comité financier mixte de la S. D. N. s'est montré favorable sous certines garanties de réformes financières et économiques, au principe d'accorder, à l'Autriche, un emprunt de 260 à 300 millions de schillings (1074 millions de francs), dont 100 millions pourraient être fournis par la France et 100 millions par la Grande-Bretagne, consent, en outre à transformer, en emprunt a long à transformer en emprunt a long terme, l'emprunt à court terme consenti l'année dernière. Le tiers restant serait accordé par les autres Etats.

x

Mgr Camille Roy

Supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval

Québec.— Mgr Camille Roy, P.A. a été élu supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval. Il succède à Mgr Uh.-J. Fillion, P. A., V.G., dont le terme d'office expirait.

En appelant Mgr Camille Roy à ces lourdes responsabilités, le conseil de direction du séminaire et de l'Université lui confère une charge qu'il a déjà remplie de 1924 à 1927. Depuis 1927, Mgr Roy est resté intimement lié à l'administration de l'institution, comme vice-recteur, et à deux reprises il a pris les responsabilités de la direction, par suite de la maladie de Mgr Amédée Gosselin et de Mgr Ph.-J. Fillion.

Le recteur sortant de charge, Mgr Fillion, a également été nommé premier vice-recteur, Mgr François Pelletier, deuxième vice-recteur. C'est le seul changement apporté par les élections annuelles à la direction du séminaire et de l'Université.

x

Les obédiences chez les Oblats

TROIS JEUNES RELIGIEUX IRONT AU BASUTOLAND

Ottawa,—Au dîner des nouveaux ordinands, au Scolasticat Saint-Joseph, présidé par le Très Révérend Père Philémon Bourassa, O.M.I., provincial des Oblats de langue française pour l'Est du Canada, les obédiences suivantes ont été annoncées.

Les agapes étaient rehaussées par la présence de S. E. Mgr R. Villeneuve. O.M.I., archevêque de Quebec et ancien supérieur du scolasticat. Son Excellence et le Père Bourassa ont profité de la circonstance pour offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux aux nouveaux prêtres et autres jeunes Oblats de Marie-Immaculée qui recevaient leurs obédiences.

Le R. P. Marcel Bélanger, O.M.I., fils de l'ancien député de Russell et de Mme Aurélien Bélanger, actuellement professeur à Chambly-Bassin, et les RR. PP. Maxime Charbonneau, O.M.I. et Paul Cornellier, O.M.I. du Scolasticat, ont reçu leurs obédiences pour les missions du Basutoland.

Le juge Dubuc, président de l'A.C.F.A.

Il succède au Dr Petitclerc

L'Alberta français vient de nommer un nouveau président à son association. Le Dr Petitclerc a été forcé de démissionner pour accepter une chaire de professeur à l'Université Laval de Québec. Afin de combler ce vide, on a choisi le juge Dubuc.

Voici ce qu'écrivait M. Maurice Lavallée, rédacteur à *La Survivance* d'Edmonton sur ce point:

"La démission de M. le Dr J.-L. Petitclerc comme président général de l'A.C.F.A., causé par son départ pour la ville de Québec, avait privé l'A.C.F.A. de son chef.

"Il fallait donc en choisir un autre Et le choix de l'Exécutif de l'A.C.-F.A., lors de sa dernière assemblée tenue mercredi dernier s'est fixé sur la personne de Son Honneur le juge Lucien Dubuc.

"Nous voulons croire que la population canadienne-française d'Alberta accueillera avec joie cette nouvelle de l'élection d'un nouveau président.

"Pour silencieux qu'il fut, S. H. le juge Dubuc s'est toujours intéressé à la vie de l'A.C.F.A. et constaté, à maintes reprises, durant ses nombreux voyages aux quatre coins de la province, que nos compatriotes anglais considéraient l.A.C.F.A. comme une puissance dont il fallait tenir compte.

"Fils de Sir Joseph Dubuc qui a laissé un profond souvenir chez nos frères du Manitoba, le nouveau président général de l'A.C.F.A. s'efforcera, nous n'en doutons pas, à l'exemple de son dévoué prédécesseur, M. le Dr J.-L. Petitclerc, de garder à l'Association tout ce qui fait sa force, tout ce qui la rendra de plus en plus puissante, tout ce qui la fera respecter par nos compatriotes de langue anglaise.

"Nous souhaitons donc au nouveau président général de l'A.C.F.A. tout le succès possible dans l'exercice de ses fonctions qui, comme il le sait pour nous l'avoir déclaré, ajouteront à ses épaules un surcroît de responsabilités. Mais nous ne doutons pas qu'il les assumera dignement.

Le *Patriote* de l'Ouest, au nom de tous les Fanco-Canadiens de la Saskatchewan, offre ses plus sincères félicitations au nouveau président, qui continuera, à la tête de l'Association, le beau travail de ses devanciers pour les plus chers intérêts de nos compatriotes albertains.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE :

Situation Agricole

SASKATCHEWAN.

Branche des statistiques, ministère de l'Agriculture, Regina.

...*Les cultures ont fait de bons pro*grès au cours de la quinzaine et sont généralement en bon état. Une partie du blé tôt semé est déjà l'épiage dans le sud-est et le sud de la province. Toutes les semailles de céréales sont terminées, sauf un peu d'avoine et d'orge. Les conditions d'humidité se sont grandement améliorées depuis les pluies de la dernière quinzaine et dans presque toute la province il y a maintenant assez d'humidité pour les besoins présents. Les pâturages ont une bonne végétation et se sont grandement améliorés depuis deux semaines. Les vers gris ont fait certains dégâts spécialement dans une petite région au sud-est de Saskatoon où il est estimé que 25 p. c. de la récolte a été ravagée. Les sauterelles sont signalées dans quelques régions, principalement dans les districts du centre et du sud-est et le long de la ligne de l'Empress, mais les dommages ne sont pas graves. Les cultures n'ont pas souffert de dommages d aucune autre source et sont généralement en bonne santé. Les jardins ont grandement souffert des vers gris, Le jacherage est commencéet même assez avancé dans l'ouest central de province. La température de la dernière quinzaine a été généralement chaude et pluvieuse, ce qui a été favorable à la croissance.

Ferme expérimentale fédérale, Indian Head

Amélioration générale des cultures au cours de la semaine. Diminution des dommages par les vers gris. Le resamage a été nécessaire dans les champs dévastés par les vers gris. Les pâturages sont en excellent état.

Station ..expérimentale. .fédérale, Swift Current.

La haute température a rapidement amené le blé à l'épiage. Les cultures tardives ont pris bonne racine et commencent à taller. Il faut des pluies prochaines pour que la croissance continue au même taux de vitesse. Les dommages, de toutes causes sont tels qu'estimés la semaine dernière. Le jachérage avance lentement, Les mauvaisse herbes sont fortes. Les pâturages sont bons

Directeur des stations d'illustration Swift Current.

Les pluies du commencement de juin ont fait grand bien aux cultures dans Herbert, Riverhurst, Tugaske et Parkbeg. Le blé sur jachères est très fort et mesure de huit à douze pouces. Pluies de 0.60 pouce à Tugaske; bonne averse à Riverhurst. Dommages par les vers gris dans certains endroits. Quelques dommages par les sauterelles à Tugaske. Il fait chaud. Les semailles sont terminées excepté un per d'avoine pour fourrage vert. Le seigle est en épis; il est en talles mais donne une bonne récolte.

Laboratoire fédéral de parthologie des plantes, Saskatoon.

La pourriture brune des racines est constatée dans quelques champs Les dommages peuvent être de modérés considerables dans les districts de Scott et de Perdue. Pas de dommages de cette nature relevés dans Battleford, Rosetown et Saskatoon. La pourriture ordinaire est assez commune. mais l'infection est légére camparativement à d'autres maladies sérieuses signalées.

Station expérimentale fédérale, Rosthern.

Le blé est - l'épiage, le siegle d'automne est en épis; toutes les cultures sont en excellent état et croissent rapidement. Humidité suffisante. Température élevée. Pas de grêle, ni maladie ou dommage par les insectes. Les pâturages cultivés ont de la belle herbe. Les bestiaux vont bien.

Station expérimentale fédérale,. . Scott...

Bien que certaines petites régions aient souffert du manque de pluie la situation générale dans le nord-ouest de la Saskatchewan est assez satisfaisante et supérieure á la moyenne. Il y a quelques rapports de dommages sérieux par les insectes Les pâturages sont généralement bons et le fourrage semble abondant. Le jachérage est poussé vigoureusement à cause de la pousse rapide des mauvaises herbes.

Renseignements

Les exportations de bacon augmentent

Ottawa. Pendant le premier trimestre de cette année le commerce d'exportation de bacon et de jambon canadiens c'est-á-dire la vente de ces produits dans tous les pays en dehors du Canada, a enrégisté une augmentation de 5,739,000 livres, soit près de 285 pour cent. Les ventes de l'année se sont chiffrées par 7,752,000 livres tandis qu'elles n'avaient été que de 2,013,000 livres pendant les trois premiers mois de 1931. Pendant la semaine finissant le 10 juin, le prix du bacon canadien sur le marché anglais variait de 54 à 58 shillings par long quintal. Il y a qu'un bacon qui obtient un prix moyen supérieur au nôtre: c'est le produit irlandais.

x

Comment se débarrasser des fourmis

Un des soucis perpétuels des préposés aux "carrés verts" sur presque tous les terrains de golf du Canada est d'empêcher les fourmis d'envahir les carrés. Les spécialistes en agrostologie des fermes expérimentales fédérales constatent que l'on peut fort bien le faire au moyen de bisulfure de carbone. On obtient ce genre d'un gaz lourd lorsqu'il est exposé à l'air. Une petite quantité mise sur chaque fourmiliére disperse complètement la colonie. On aide à retenir le gaz dans le sol, pour que la destruction soit plus compléte, en plaçant sur la fourmiliére, aprés qu'elle a été traitée. un sac humide recouvrant environ un pied carré. Ce gaz est trés inflammable.

x

Les ventes augmentent quand la qualité s'améliore

Le dernier numéro de la revue du commerce des viandes et des bestiaux, préparé par le Service de renseignements sur les marchés, de la Division fédérale de l'industrie animale, neus apprend que la quantité de viande vendue s'est montée á plus de 2,000,000 livres, représentantquelque 3,525 hoeufs pendant les quatre premiers mois de la présente année. Les ventes pendant les quatre premiers mois de 1931 se montaient au total à 5,032.396 livres, tandis que pour la période correspondante de 1932, elles se sont montées á 7,047,365 livres.

x

Comment détruire le ver gris des tomates

Il existe un bon moyen de détruire les vers gris; c'est de répandre autour des plantes, après le coucher du soleil, un composé de son humecté et empoisonné, Comme les vers gris mangent pendant la unit, une précaution importante est de répandre cet appât pendant la soirée pour qu'il soit en état frais et attrayant pendant la nuit. Les vers gris qui mangent cet appât en meurent. On le prépare de la façon suivante: 50 livres de son, 12 livres de vert de Paris. On mélange parfaitement ces ingrédients, on y ajoute suffisamment d'eau pour en faire une pâte humide, et l'on y met une pinte de mélasse bon marché pour sucrer l'appât.

Ministre de l'Agriculture, Ottawa.

x

L'emploi de l'eau par la nature

L'eau est peut être l'élément le plus important dans la vie des plantes. Une des merveilles de l'univers est l'emploi que la nature fait de cette eau; c'est, du reste, l'agent príncipal dans la végétation, le développement et le transfer des éléments chimiques du sol et de l'air pour leur transformation en une structure végétale. Il se consomme beaucoup d'eau dans ce travail. Une enquête conduite pendant sept années par des experts des fermes expérimentales fédérales, à la station de Swift Current, montre, par exemple, qu'il s'emploie dans la production d'une livre de grain de blé de 1,000 á 1,974 livres d'eau, En d'autres termes, pour chaque boisseau de grain produit, il á fallu de 30 à 59.4 tonnes ou de 150 à 297 barils d'eau. On a constaté également qu'un pouce de pluie tombée sur un acre de terre équivaut á 113 tonnes d'eau.

x

Les règlements sur les oeufs sont adoptés

Une note que vient de livrer à la presse M. G. B. Rothwell, Commissaire fédérale de l'industrie laitière, nous apprend que la province de l'Ontario a adopté par proclamation dans la *Gazette* officielle de l'Ontarlo les amendements apportès aux règlements sur les oeufs. Les réglements sur les oeufs sont appliqués par le Ministére de l'Agriculture á Ottawa sous l'autorité d'un statut fédéral, mais pour qu'ils puissent être mis en vigueur dans l'Ontario, il faut également qu'ils soient adoptés par tout le Dominion. Le principe général des règlements n'est nullement modifié par ces amendements. Quelques changements ont été apportés aux règlements concernant les achats à la campagne en vue d'obtenir que le producteur reçoive pleine valeur pour ses produits.

x

Le blé "Reward"

(Notes des fermes expérimentales)

Depuis que le blé Reward, une variété de blé de printemps, a été introduit au printemps de 1928,le Service des Céréales du Ministere Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, l'a suivi d'une façon systématique parmi les producteurs de blé des trois Provinces des Prairies, pour voir de quelle façon il se comporterait dans cette région. Nous avons, par exemple, envoyé tous les ans des questionnaires à des centaines de producteurs de blé Reward pour leur demander comment ce blé se comportait par comparaison á d'autres variétés, comme les Garnet, Marquis et Rouge de Bobs. Nous nous sommes entendus également avec plusieurs centaines de cultivateurs pour faire faire des essais comparatifs des blés Reward, Garnet, Marquis et de deux ou trois autres variétés sur de petites parcelles, et tous ces cultivateurs nous ont fait rapport de ces essais. Les renseignements provenant de toutes ces sources indiquent, entre autres choses, que le Reward, dans certaines conditions, ne rapporte pas toujours autant que le Garnet ou le Marquis, mais que dans d'autres localités, il donne des résultats trés satisfaisants. Un bon nombre de cultivateurs, par exemple, se plaignent que le Reward est attaqué par le charbon nu; d'autres disent que cette maladie paraît avoir presqu'entièrement disparu depuis quelque temps; c'est sans doute parce qu'on se sert de semence qui a été traitée à l'eau chaude ou qui a été prise sur des champs qui ne contenaient pas cette maladie ou qui en étaient à peu prés exempts.

Pour empêcher que les cultivateurs n'abandonnent le blé Reward simplement à cause du charbon nu, le Ministère a envoyé derniérement une circulaire à tous ceux qui se plaignaient de la présence de cette maladie pour leur recommander, avant de rejeter définitivement le Reward, de chercher à se procurer de la bonne semence chez des cultivateurs dont les champs avaient été inspectés la saison précédente et que l'on avait trouvés sans charbon ou presque sans charbon. La circulaire en question était accompagnée d'une liste de ces producteurs, compilée par la Division Fédérale des Semences. Grace à ces efforts, nous comptons que l'on pourra se procurer, au printemps de 1933, bien des milliers de boisseaux de semence de blé Reward ne portant pas ou presque pas de germes du charbon.

La semence originale de blé Reward, c'est-à-dire la semence qui a été distribuée en premier lieu, n'était pas tout à fait identique au type elle était cependant, à tout prendre bien supérieure sous ce rapport á la semence ordinaire du Marquis. Depuis que le Reward a été introduit il a été soumis à une nouvelle sélection intensive, ayant pour but de développer une espèce qui puisse remplir toutes les conditions recherchées dans la semence enregistrée,et l'on a isolé, à la suite de cette sélection, un certain nombre d'espèces, qui promettent de dépasser la variété originale au point de vue du rendement.

Comme l'isolation et l'appréciation de ces espèces exigent beaucoup de temps, nous avons recommandé aux producteurs d'expurger au moins une petite étendue afin d'avoir de la semence pure tous les ans. Grâce à cette initiative on trouve maintenant, sur bien des points de l'Ouest du Canada, une quantité considérable de blé Reward qui est raisonnablement pur. Il y a même une certaine quantité de cette semence qui est d'une qualité tout á fait supérieure, parce qu'elle a été choisie avec un soin spécial. On trouve cette catégorie de semence chez les Fermes Expérimentales et chez un certain nombre de producteurs. Le Ministère se propose d'utiliser ce stock de semence le plus largement possible.

Le Garnet a été certainement une trouvaille précieuse pour des milliers de cultivateurs, surtout dans les régions du nord de la Saskatchewan et de l'Alberta, et ce blé continuera à occuper une place en vue dans ce territoire pendant quelque temps, mais nous croyons que la culture du Reward se répandra de plus en plus dans ce territoire où il est très utile, sinon indispensable, d'employer un blé qui puisse mûrir de bonne heure.

L. H. Newman,
Céréaliste du Dominion.

Le 20 juin 1932.
-116-L.

x

Rome se prpare pour le congrès d'aviculture

Les préparatifs pour le congrès de l'année prochaine sont déjà bien avancés et seront des plus complets.

Le congrès s'ouvrira le mercredi, 6 septembre 1933, et continuera jusqu'au vendredi 15 septembre. L'ouverture et la clôture du congrès auront lieu dans la Salle Historique du Capitol; l'exposition sera tenue dans le Marché de Trajan, où mille ans. Les séances de congrès auront lieu dans le superbe édifice qui loge l'Institut Internationale d'Agriculture. Tous ceux qui font ce voyage sont éligibles comme membres, mais il est nécessaire d'être membre du congrès pour avoir droit à l'hospitalité de l'Hôte.

Le gouvernement italien se propose également de faire sa part pour recevoir les visiteurs qui arrivent. On pourra se procurer de bonnes chambres à Rome pendant le congrès à raison de 20 lires ($1.00) par jour. Sur toutes les lignes de chemins de fer et de paquebots qui appartiennent à l'Italie, des taux réduits seront offerts. Il est probables que les délégués canadiens se rendront à Naples par voie de New-York sur un navire italien, qui fera escale à Gibraltar et à Alger.

Après la clôture du congrès, il y aura une tournée spéciale en Italie organisée par le gouvernment de Rome, qui durera huit jour et dont l'itinéraire sera le suivant:

x

Itinéraire du congrès agricole Rome, septembre 1933.

16 Départ de Rome à 22.45
17 Arrivée ANCONA 6.15 Transport à l'hôtel et tournée à travers la ville tel que programme. Départ Ancona 12.20. Arrivée PERUGIA 17.17. Transport aux hôtels.
18 Matinée—Visite Perugia tel pro gramme. Départ Perugia 12.40. Arrivée AREZZO 14.17 Réception tel que programme. Départ Arezzo 17.12. Arrivée FLORENCE 19.26. Transport aux hôtels.
19 A Florence—Visites et excursions tel que programme. Nuit à Florence.
20 Départ de Florence par automobile à 9.00 Arrivée Livourne 12.00 -arrête en route- Traitement et visites tel que programme. Départ de Livourne par train 23.13. Nuit dans char dortoir,
21 Arrivée Alessandria 5.20. Traitement et visites tel que programme. Départ de Allessandria par train 13.30. Arrivée Placenza 16.10. Tournée à travers la ville et dîner. Départ de Placenza. 22.05
22 Arrivée Bologne 00.26. Nuit à Bologne. Départ de Bologne par automobile pour Lugo à 8.00. Arrivée Lugo 9.30. Dépar Lugo 13.30 Arirvée Bologne 5.00 Depart par train 16.15 Arrivée à Rovigo 17.25 Visites et traitement. Départ Rovigo 21.45. Arrivée Vénise 23.08. Nuit à Vénise.
23 A Vénice, Tournées et excursions.
24 Départ Vénise à 9.20. Arrivé à Padau 10.08 Visites et traitement Départ Padau 17.49. Diner dans le char restaurant. Arrivée Milan 22.17. Fin de la tournée

x

Gandhi et ses principaux partisans seraient exilés

Des informations de Bambay signalent que le gouvernement des In des projetterait de faire transporter sous peu aux iles Andaman, plusieurs milliers d'agitateurs politiques et de révolutionnaires violents Les gandhistes, le mahatma en tête, seront tous exilés pour décongestionner les prisons qui regorgent de captifs.

Les femmes et les incarcérés masculins les moins dangereux seront seuls maintenus aux Indes.



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VONDA, Sask.

La tournée du Patriote et du Collège Mathieu est revenue cette année nous faire passer trois agréables heures.

Vendredi soir, le 23 juin, la salle publique était comble. Toute la paroisse, il n'en manquait qu'un très petit nombre, était là. Une pareille assistance montre aux acteurs combien leur tournée a été appréciée en 1931 et elle montre au Patriote qu'il peut toujours compter, malgré la crise financière, sur la sympathie et le support de la paroisse de Vonda.

Ceux qui, l'année passée avaient pu aller entendre les acteurs à Prud Homme et à St-Denis en avaient gardé un agréable souvenir. Ils nous ont fait un très grand plaisir en venant nous visiter cette année.

Les deux comédies au programme ne sont qu'une suite de rires. M. G. Robinson n'a rien perdu de sa verve. M. Raoul Béchard, avec seulement deux mots, peut faire rire une assistance de 300 personnes. M. Maurice Denis ne perd jamais son sérieux même dans le rôle du général, et M. Joseph Thibault sait s'adapter aux caractères qu'il représente avec une aisance parfaite.

Merci au Patriote et au Collège de nous avoir envoyé cette tournée cette année; nous espérons bien qu'elle reviendra l'année prochaine.

Le comité local de l'A.C.F.C. était en charge de l'organisation. Ce comité tient à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu aider au succès de la fête. Un nombre appréciable de nouveaux abonnements a été obtenus et on peut dire qu'à partir de maintenant presque toutes les familles de Vonda vont recevoir le journal.

MONTMARTRE, Sask.

CONVENTION DE LEBRET.-

Dimanche, le 19, avait lieu à Lebret la double fête si bien annoncée à l'avance par le correspondant de l'endroit.

Par notre chef de région, Montmartre devait contribuer au succès de la fête. Aussi nous offrons de bien sincères félicitations à notre distingué chef, M. Demers, qui s'est dépensé sans compter et à tous ceux qui l'ont assisté dans son travail.

Dix-huit chars de "Chez Nous" sont allés-bien remplis- fêter, au pays enchanteur de Lebret, notre patron St Jean-Baptiste.

Vive St Jean-Baptiste! Vive l'A. C. F. C. et ses dévoués chefs! Vivent tous nos braves Canadiens! Et vivent à jamais nos amis de Lebret pour le chaleureux accueil qu'ils nous ont prodigué en ce jour mémorable du 19 juin 1931.

COMMISSAIRES D'ECOLE.-

A une assemblée, tenue le 18 juin, MM. Jos. Morin et Adélard Rioux ont été élus commissaires de l'Ecole Upper Wakefield et Mlle Longpré a été réengagée pour un nouveau terme.

VA ET VIENT.-

M. et Mme Gordon Billings sont de retour d'une vacance de quinze jours passés au Parc National de Prince-Albert.

Mme St-Cyr est en visite chez sa fille Mme Fred Rainville.

MM. Ernest Beaulieu et M. Fortier sont de passage à Montmartre.

SEANCE.-

Un groupe d'amateurs de Lebret, sous la direction de M. Paquin, ont eu la bonne obligeance de venir nous jouer une très jolie pièce anglaise, au profit de notre Couvent Au nom de nos chères Religieuses, nous disons un cordial merci à ces généreux amis.

LISIEUX, Sask.

Je disais sur ma dernière chronique que nos fermiers de Lisieux se lancent dans la culture mixte et surtout dans l'industrie laitière.

Continuant leurs efforts pour améliorer leurs troupeaux, ils ont demandé au gouvernement de leur envoyer un de ces inspecteurs qui tuent vos vaches quand elles sont atteintes de tuberculose ou autre maladie contagieuse.

Ce monsieur est venu et est reparti sans faire aucun dommage; il n'a pas trouvé de sujet contaminé A la bonne heure!

Lundi dernier, M. Omer Préfontaine est allé à Moose Jaw vendre un char de porcs. Il était délégué par M. H. Henri Bouvier, Gustave Tessier, Henri Brisebois et Emilien Préfontaine qui avaient chacun leur part de cette expédition.

M. Henri Askaland a été élu commissaire d'école du district du village pour représenter la minorité et en remplacement de M. Granruo qui nous a quittés pour son homestead dans la région de Meadow-Lake.

Tel qu'annoncé, M. Le Dr Godin de Willow-Bunch est venu, le 19, nous donner une agréable causerie.

"L'Italie" était le sujet de sa conférence. On pourrait l'intituler "Les arts en Italie aux temps de la Renaissance". Le sujet n'est pas banal n'est-ce pas? Le conférencier ne l'est pas non plus.

M. le Dr Godin a beaucoup vu. C'est un observateur et il semble avoir retenu passablement; il a de la mémoire; il s'exprime facilement il intéresse et instruit.

Pour confirmer ses explications théoriques, il se servit de projections lumineuses faisant voir des monuments artistiques en conformité avec ses explications.

Nous devons de grands remerciements au Dr Godin et lui exprimons notre désir de l'entendre encore.

M. Sylvestre opérait la machine à projections et M. Gaudry était leur chauffeur. Mlle Sylvestre et mlle Légaré les accompagnaient aussi.

Merci à tous de votre visite.

LEBRET, Sask.

PELERINAGE ANNUEL
JOURNEE EUCHARISTIQUE

Vendredi, le 1er juillet, conjointement avec le Pèlerinage diocésain au Sanctuaire du Sacre-Coeur de Lebret, aura lieu une Journée Eucharistique, présidée par S. E. Mgr C. J. McGuigan, archevêque du diocèse.

Un nombre imposant de prêtres et de pèlerins de toutes les parties du diocèse est attendu pour la circonstance,

Une cordiale invitation est adressée aux fidèles de toutes les nationalités de prendre part à cette fête en l'honneur de Jésus-Hostie. Des sermons et des prières seront faits dans leurs langues respectives.

PROGRAMME DE LA
JOURNEE EUCHARISTIQUE

6h. a.m. Exposition du Très Saint Sacrement, (qui restera exposé jusqu'à 8h. du soir)
10h. a.m. Messe et sermons à la chapelle du Sanctuaire. Chant liturgique par la chorale du Scolasticat.
12h. a.m. Diner dans la salle de l'ancienne église.
2h. p.m. Réunion à l'église paroissiale pour les fidèles de langue française.
2.45h p.m. Réunion pour les fidèles de langue anglaise.
3.30h. p.m. Réunion pour les fidèles de langue allemande,
4.15h. p.m. Réunion pour les fidèles de langue slovaque.
7.30h p.m. Procession solennelle du Très Saint Sacrement. Parcours de l'église paroissiale au Sanctuaire. Sermon par S. E. Mgr l'Archevêque.
8.30h. p.m. Retour à l'église. Bénédiction du T. Saint Sacrement.

N.B.—A 2.30h. de l'après-midi, il y aura à la chapelle du Scolasticat une réunion pour les prêtres et les ecclésiastiques, sous la présidence de S. E. Mgr l'Archevêque.

P. S. —Des repas seront servis, au prix de 25 sous, aux pèlerins et aux fidèles, dans l'ancienne église de Lebret, par les Dames de la C.W.L.

PONTEIX, Sask.

L'équipe locale de Balle-auCamp vient de remporter une victoire décisive contre celle d'Aneroid par le résultat de 17 à 4. Voici quelle était la position des joueurs:

PONTEIX—Kouri 1.b; Hoffman s.s; Hall c.; Hoffman p.; McCrea 2. b.; Johnston l. f.; Goulet 3. b.; Lacoursière c. f.; Neault r. f.

ANEROID—Lynch s.s.; Kept 3. b; Perkins c.; Reis 1. b.; Reis 2. b; Reis c. f.; Salloum p.; Salloum l. f.; Perkins r. f.

Arbitre—Butch Kunkle.

CONCOURS DE CAECHISME.

Ecole Ferland
Moyenne : 17.4 sur 20
1ère.: Germaine Fournier..19
2ème.. Estelle Dion......18.55
3ème.. Fernande Fourier..18.4

Ecole du village
Moyenne : 16.2 sur 20
1ère...Dora Barsalou..18.9
2ème.Gérard Couture...18.3
3ème..Béatrice Couture. 17.8

Ecole Survivance
1er...Léonard Morin...17.3
2èm..Rosario Morin....16
3ème..Thérèse Brisbois..15.1

COURVAL, Sask.

SEPULTURES

Olivier Elzéar, âgé de deux ans, enfant de J. E. Tremblay et Dalvina Blanchette.

Bernard, âgé de seize jours, enfant de John Bono et de Angéline Bordona, de la mission de Old Wives.

Alfred Lévesque, âgé de 63 ans, époux d'Alphonsine Coulombe dont les funérailles ont eu lieu le quinze du mois courant. Conduisait la dépouille mortelle, J. H. Tremblay. Les porteurs, Ph. Pépin, Alf. St-Hilaire, Frs Tremblay jr, et Jos Marcil Un grand nombre de paroissiens et plusieurs de nos frères séparés étaient présents aux funérailles. Art. Tremblay, Wilbrod Tremblay, Lauréat Blanchette, Alf. Dozois, Jules Lépine exécutèrent le chant. Jean Pépin remplit la fonction d'organiste. Dame Vve Lévesque remercie cordialement tous ceux qui sont intéressés à lui rendre la vie moins triste par leurs soins tout délicats, soit avant ou après la mort de son cher époux.

NOUVEAU VENU

M. Rousseau de Ponteix nous est arrivé, il y a quelques jours, pour prendre charge d'un élévateur à Courval. Actuellement, nous avons trois catholiques employés aux élévateurs dont deux parlent le français et l'anglais. Sincère bienvenue et succès à M. Rousseau.

RECOLTE

Depuis la dernière pluie de trois jours, qui a profondement humecté la terre, la récolte s'annonce de beaucoup meilleure à celle de l'an dernier. Si nous sommes favorisés du beau temps, et exempts de fléaux l'avenir est plus encourageant pour les fermiers de Courval. Les voyageurs, qui passent ici, nous disent que Courval est l'endroit où le grain est le plus beau comparé avec les centres avoisinants.

NEUVAINE AU SACRE-COEUR

Actuellement, M. le curé est à faire une neuvaine de prières spéciales et de communions quotidiennes pour répondre aux désirs du Souverain Pontife. Nous avons commencé à lire en chaire l'importante encyclique "*Caritate Christi compulsi*" sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur de Jésus, dans les épreuves présentes du genre humain. Nos petits enfants viennent régulièrement chaque matin assister à la messe pour y communier et chanter le salut du T. S. Sacrement. S'il y a chose intéressante à constater dans nos paroisses, c'est bien l'intérêt des tout petits à se grouper le matin de bonne heure, étant à jeun, au pied de notre belle statue du Sacré-Coeur et de faire une garde d'honneur au divin prisonnier du tabernacle.

STORTHOAKS, Sask.

Une température idéale nous a permis de nous amuser pendant deux longues journées au pique-nique de Storthoaks, qui avait lieu le, 18 et 19 Juin. Ce fut un succès malgré la crise économique actuelle. On semble toujours trouver de l'argent quand il s'agit d'aider les Franco-Canadiens on notre bonne paroisse de St Antoine Il y eut divers amusements pendant les deux jours. Balle-au-camp etc.

Le premier prix de balle-au-camp fut décroché par Alida, le second par Antler.

Edmond Plamont, president, Francois Thibault, vice-prés., Octave Carrière, secrétaire.

Nous tenons à remercier tous et spécialement notre dévoué président, qui s'est intéressé plus que jamais à cette occasion, il était partout à la fois. Soit pour vente de billets, soit pour autre chose. Donc, bon père Plamont, mille mercis.

Dimanche soir, une foule nombreuse se rendait à la salle publique pour voir jouer nos artistes locaux et entendre nos excellents musiciens si bien connus. De plus, on remarquait Suzanne Lemieux et Alphonse Pinette, élèves de violon de Mme Wilfred Lemieux qui, avec Mlle Olive Gauthier au piano, et Mons. Jean Paradis au violon, formaient l'orchestre. Vint ensuite une déclamation — Péri en Mer (Botrel) Octave Carrière "Le Poignard drame, 1 acte (Botrel)

Acteurs

Le gouverneur de la prison: J.B. Paradis Le Marquis Lionel de Luversac: Paul Pierret Gauthier:- Ernest Gauthier Gilbert: O. Carrière ler garde: Mederic Dubois 2ème Garde: André Pierret

Cette pièce fut suivie de musique et d'une déclamation par Mlle Francoise Handfield.

"Quand on Conspire". Operette, 1 acte.

Maitre de police: Dimitri Ernest Dubois Bibinoff: Lucien Houde Yvan: André Pierret.

Les artistes de Storthoaks sont insurpassables et inutile de dire que les gens se sont bien amusés. Tous sont d'un grand naturel et connaissent surtout la mimique.

W. J. Yatterson, ancien ministre du cabinet libéral et, M. l'abbé Bois cure de Bellegarde, étaient au pique-nique samedi, ainsi qu'une foule de Cantal, Alida, Bellegarde. Mille mercis à tous.

L'école est finie à Storthoaks pour les plus jeunes—les élèves des grades 8-9-10 écrivent les examens départementaux. Dans deux jours, on ouvrira les fenêtres de la cage pour tous et dehors les oiseaux.

Lauréats de l'Association des Auteurs canadiens

Il y a quelques mois, l'Association des Auteurs canadiens (section française) lançait un concours de contes et nouvelles, en promettant trois prix aux lauréats: le premier prix de $25.00; le deuxième de $15.00 et le troisième de $10.00.

Une vingtaine de concurrents ont répondu à l'appel, dont deux sont couronnés. Le premier prix n'est pas attribué, la valeur des travaux présentés n'étant pas reconnue suffisante par les membres du jury.

Les lauréats sont les suivants: M. Elzéar Duchesnay, 2ième prix $15.00) pour sa nouvelle intitulée "Notre église engloutie"; Mme J. Garceau (Moisette Olier) 3ième prix,)$10.00) pour son conte "Les Pivoines volées"; M. Ubald Paquin, mention honorable pour un conte intitulé "La mine Duval".

Plusieurs autres pièces sont remarquables par leur inspiration et leur tenue littéraire. L'Exécutif de l'Association des Auteurs canadiens souligne avec plaisir et fierté le renouveau d'activités littéraires et le souci plus accentué de perfection que manifestent plusieurs jeunes écrivains de notre province. Elle les félicite et les encourage à persévérer en cherchant constamment l'amélioration, par le travail et la culture intellectuelle.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

CHAPITRE VII

Très mauvaise passe: rien ne va rien ne marche au gré de Line. D'abord, on ne vit plus, la raquette chôme, le Rochaix manque d'hôtes, voici quatre jours qu'on y déroule à trois la plus insupportable pelote de monotonie!... Le sérieux Georges qui ne semble point pressé!... Qui garde une réserve !... dans leurs rapports !... Qui enfin ne se declare pas Qu'est-ce qu'il attend donc?...

Bref, on ne pouvait plus mal choisir le moment pour venir proposer à Line ce qu'on lui propose. Et il est bien arrêté dans sa tête qu'elle ne partira pas demain parce qu'elle n'y voit nul agrément.

Mais rester seule, c'est tomber de Charybde en Scylla, comme les mal heureux nautoniers de jadis, car il lui faudra, tout le long du jour, se ronger l'âme dans l'abime du Rochaix désert. Problème?... Une idée passe, elle l'accroche, la jette en griffonnages sur une feuille et sourit : sauvée ! Gaby Saint-André recevra ce soir:

Ma Grande,

Je risque de m'ennuyer princièrement demain si le démon du rire qui habite en toi ne vient pas conjurer le spleen —Nulle âme ne nous hante. Mon père file à Lyon pour une affaire de banque, ma mère l'y accompagne pour une affaire de chapeau. La maison sera vide comme le Sahara. On pensait prendre le Panhard et me mettre au volant : j'ai dit - flûte - en moi-même, et j'ai prétexté la migraine, un brouillard devant les yeux !... Je les aurai sûrement encore demain matin, parce que la course me soumettrait comme un bain dans le Rhône en hiver. La conséquence est que je suis menacée de vivre un jour entier dans la seule compagnie de mes - toutous -. Prends ta - Citro - ou tes jambes et le chapeau que tu voudras : je t'attends vers 2 heures Grogne si je contrarie tes plans, mais viens tout de même. Viens malgré le déluge, si le déluge continue.

—Malgré le déluge—?.... L'amitié de Gaby Saint-André n'eût peut-être pas poussé le dévouement jusque-là. Heureusement un coup de vent du Nord balaya le ceil pendant la nuit et le jour fut beau. A l'heure dite, Gaby Saint-André riait à gorge déployée devant Line, qui lui faisait le piquant récit de sa névralgie diplomatique.

— Ce fut assez dur, tu sais. Papa ne donne plus dans le panneau que si je me bourre de pyramidon et si j'ai l'air de rendre l'âme. Il me fallut tirer le grand jeu ce matin : pilules, cachets, compresses... et rebuffades à ma chambrière. Quand maman vint, je l'aurais mordue ; quand ce fut papa, j'étais morte!... Il eut l'audace de sourire. Ah ! ma chère, alors...

— Tu ressuscitas ?

— De telle sorte qu'il dut fuir. Résultat final : la paix. Un roulement de voiture m'annonça qu'ils filaient... ; j'ai murmuré - bon voyage ! - et j'ai dormi délicieusement jusqu'à 9 heures. Mon déjeuner pris j'ai donné l'ordre de seller Bordeau Nous filâmes à notre tour et pour célébrer ma liberté, nous nous offrimes d'abord un joli temps de galop.

Sa tirade enlevée. elle poussa vers son amie l'un des sorbets qu'on venait d'apporter.

— Là-dessus, rafraichis-toi ; c'est un délice.

Puis, se rapprochant, cajoleuse, afin d'obtenir ce qu'elle allait demander :

—Ce petit chapeau te va!... Veux-tu que je t'emmène le montrer quelque part?...

—Ca y est !... J'en étais sûre !...

—Sûre !... de quoi ?

— De certaine combinaison...

— Il faut bien que nous passions gaiement cet après-midi.

— Sans doute !... Et tu prétends m'exhiber ?...

— Dans les bois d'abord.

— Ce n'est pas compromettant.

— Et par ce soleil, il y fait très bon. Nous partirions à pied, si tu ne crains pas la marche.

— J'adore le *footing*.

—Nous traverserions par les sentiers, c'est très drôle, Et nous pousserions jusqu'au Thiouzet pour y rendre visite à Mme Olberti.

— Mme Olberti !... La petite souris blanche ! Elle est donc là-bas ?

— Tu sais bien qu'elle y passe trois semaines, chaque année, pendant les vacances.

—Toujours sémillante ?

— Toujours.

— Je la reverrai volontiers.

Adeline trépigna d'aise.

— Cinq minutes alors, pour changer de plumage.

On devine aisément que si Mme Olberti, soeur cadette et - sémillante - de M. Montrinier, n'avait joint à ses qualités aimables cette autre qualité d'être la tante de Georges, elle eût exercé moins d'attirance Adeline eut tôt fait de changer sa mise et reparut avec des cannes dont elle tendit l'une à Gaby Saint-André.

— Voici qui complétera le - chic - de la silhouette.

Elles partirent du même pas dégagé, avec un je ne sais quoi sur le visage et dans l'allure qui leur donnait l'air de deux garnements en escapade.

Presque au sortir du parc elles enfilèrent une large -trace - gazonnée. Mais elles ne suivirent pas longtemps cette voie commode. Dès quelle eut senti l'odeur des bois, Line éprouva le besoin de s'en imprégner davantage à la facon des hôtes indépendants du fourré. Elle choisit un passage:

— Par ici, Gaby, c'est plus pittoresque.

Gaby la suivit d'enthousiasme, et dans l'atmosphère grisante de la forêt, commenca, pour leur plus grand bonheur, une folle bataille contre les ronces et les houx qui devait se poursuivre jusqu'à la lisière opposée des bois.

Le hasard voulut qu'elles sortissent de la mêlée sans accrocs, non loin d'un bon chemin vert. C'était vraiment trop de prévenance ! Adeline, mise en goût, décida, le nez au vent, qu'on pousserait tout droit vers le Thiouzet, comme pousse un marin vers l'escale, sur la plaine des mers.

— Nous vous arrivons du Rochaix par le plus court, la ligne droite !... s'écria-t-elle avec un accent de triomphe dès qu'elle aborda l'aimable personne à cheveux blancs toute menue, presque impondérable et joliment vive, ma foi, qui vint à leur rencontre devant le perron même du Thiouzet.

— Auriez-vous donc survolé la campagne ?

— Non, faute d'ailes, hélas ! Mais nous avons tout traversé, même du buissons et je vous assure que c'est charmant. Voyez nos chaussures.

Devant les éraflures qui témoignaient du bel exploit, Mme Olberti joignit les mains.

— Oh ! les intrépides !... peut-on ?...

Et, ravie de recevoir ses jeunes visiteuses, elle les emmena vers un banc placé à l'ombre.

— Vous me trouvez seule : mon frère m'a quitée pour aller voir des macons qui réparent sa ferme ; mon neveu pèse, analyse, tripote je ne sais quoi dans son laboratoire. Nous irons l'en extraire quand vous vous serez reposés. Mettons-nous là.

On s'assit, par politesse ; ou causa ; mais cela ne faisait pas du tout le compte d'Adeline. Sa canne impatiente ne tarda pas à tourner dans un gracieux moulinet qui signifiait :

— Ne pourrait-on bouger d'ici ?

Mme Olberti, trop fine pour ne pas deviner, glissa sous le chapeau de la jeune fille un regard de complaisance amusée:

— Voulez-vous que nous allions, maintenant ?

Elle provoqua un bond, et le groupe se dirigea vers une ancienne orangerie où Georges avait installé une facon de laboratoire.

Dès la porte, Adeline s'écria :

— Peut-on violer le sanctuaire de la science ?

Le jeune homme, penché sur une table couverte d'un marbre, achevait d'analyser les prélèvements du sol. Il se redressa gaiement :

— Entrez, profanes.

— Qu'est-ce que tu tripotes là ? fit la tante.

A Suivre

Prince-Albert

La Saint-Jean-Baptiste vendredi prochain à Prince-Albert

Comme annoncé précédemment, nous célébrerons, d'une façon grandiose, la fête de notre saint patron, saint Jean-Baptiste, vendredi prochain. Il y aura grand'messe le matin et sermon. Dans l'après-midi grand pique-nique avec divertissements très variés. Le soir, à 8.30 heures seance du "Patriote". Nous espérons que tous les Franco-Canadiens de la ville et des environs seront là pour grossir la procession qui circulera à travers les rues de Prince-Albert. C'est une occasion de nous affirmer.

Venez en foule.

S. Ex. Mgr Prud'homme est revenu de l'Est mardi matin. Il est reparti l'après-midi pour l'abbaye de Muenster où il doit faire des ordinations.

Mgr Desmarais p,a,v.g.est actuellement à Prince-Albert pour quelques jours.

DE PASSAGE:

Les RR.PP. Joseph Koenter, J. Wielkel et A. Rader, o.s b. de Muenster; le R. P. Poirier, et les frères scolastiques L. Begin et M. Landry o.m.i. de Beauval; le R.P. Alexis Têtrault, du juniorat d'Edmonton; qui séjournera quelque temps avec nous les RR.PP. Mignault et le R.F. Richard d'Auteuil s.j. dont les parents demeurent à Richard, étaient ici ces jours derniers en tournée de recrutement.

Les RR.PP. Bruck et Jan o.m.i. sont de retour d'Edmonton. Ce dernier est actuellement à Muenster.

NOS COLLEGIENS DE RETOUR.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à nos trois collégiens. Marcel Ménard Léon Savard et Léo Painchaud. Ils nous reviennent du collège des RR.PP. Jésuites à Edmonton où ils ont subi avec succès les examens scolaires. Tous trois ont fait deux années dans une. Félicitations à nos studieux collégiens et heureuses vacances.

IMPOSITION DES SCAPULAIRES.

Diahanche dernier, avait lieu l'imposition du scapulaire aux enfants. Le R.P. Curé leur expliqua brièvement le sens de cette cérémonie. L'acte de consécration au Sacré-Coeur fut lu par Harold Lacroix, Fernande Painchaud lui l'acte de consécration à la Sainte Vierge.

Communiqué

Le conseil de ville, présidé par S. Hon. le maire Sibbald, a approuvé le projet de reconstruire l'aréna pour le hockey de la ville. La ville paira $16,000 de sa part pour défrayer les dépenses de la construction.

LE MOIS DU PRECIEUX SANG . . .

Au monastère de Prince-Albert

Le beau mois du Sacré-Coeur va faire place à celui du Précieux Sang. N'est-ce pas une heureuse coïncidence puisque le Précieux Sang est la vie du Sacré-Coeur d'où il prend sa source. C'est avec la dévotion au Sacré-Coeur que la dévotion au Précieux Sang est le plus intimement liée.

Durant ce mois de juillet si fécond en graces et en bénédictions de toutes sortes, allons donc puiser à cette fontaine du salut, puisque Jésus-Christ Lui-même nous y invite par ces paroles: "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et accablés de peines, et je vous soulagerai, car mon Sang est vraiment un breuvage."

Pour éteindre en nous la soif des richesses et des plaisirs qui éloignent de Dieu et troublent la paix et le bonheur de la société, recevons souvent les Sacrement de Pénitence et d'Eucharistie; appliquons à nos âmes le Sang du pardon et de force chrétienne, particulièrement en ces heures de noires tristesses et d'écrasantes inquiétudes qui pèsent sur l'humanité tout entière.

La dévotion au Precieux Sang nous méritera une protection spéciale; n'est-elle pas appelée par excellence, la dévotion des prédestinés?

A l'exemple de la petite Fleur du Carmel, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui avait résolu de se tenir continuellement en esprit au pied de la Croix pour recevoir la divine rosée du salut et la répandre ensuite sur les âmes, supplions le Sang de Jésus de déverser sur le monde des grâces de miséricorde et de sanctification et même des faveurs temporelles, telles que le succès dans les récoltes, la cessation de la crise économique, etc.

Les exercices du mois du Précieux Sang auront lieu tous les soirs, dans la chapelle du Monastère, à 7 1-2 hres, excepté les dimanches, où, dorénavant, la Bénédiction du Saint Sacrement aura lieu à 4 1-2 hrs.

Les intentions écrites reçues au cours du mois seront déposées auprès du tabernacle.

Nous invitons les Membres de la Coufrérie du Précieux Sang à venir nombreux à la réunion du dimanche, 10 juillet, pour rendre leurs hommages au Sang divin. Les personnes qui ne font pas encore partie de cette pieuse association, sont instamment priées de s'y agréger afin de ne pas se soustraire aux immenses avantages qu'elle procure durant la vie et surtout à l'heure de la mort. Les conditions d'admission étant si faciles, puisqu'il ne s'agit que de consentir à donner ses noms de baptême et de famille, qu'il serait regrettable de perdre par a faute tant de richesses spirituelles! Il n'y a pas dans l'Eglise de Confrérie qui offre une plus grande profusion des mérites satisfactoires et il y en a peu qui soient plus riches en indulgences que la Confrérie du Précieux Sang.

Enrôlons-nous donc sous cette bannière que Jésus nous présente pour nous faire profiter du Sang qu'il a répandu pour nous avec tant d'amour!



A DUBLIN

Congrès Eucharistique

ARRIVEE DU LEGAT PAPAL

L'archevêque, le président de Valera et les ministres de l'Etat le reçoivent — Toutes les maisons sont décorées.

Dublin— Le grondement du canon et le vrombissement des avions ont signalé l'arrivée au port irlandais de Dunlaoghaire de Son Eminnence le cardinal Lauri, légat papal au Congrès eucharistique de Dublin. Cela a continué jusqu'à l'arrivée du légat à la cathédrale.

De petits bateaux remplis de spectateurs ont entouré le navire transportant le cardinal. Tous ces bateaux et de grands navires étaient décorés. Des spectateurs s'étaient rassemblés sur un élévation à proximité du quai. Des groupes d'enfants agitaient de minuscules drapeaux pontificaux.

L'archevêque de Dublin, le président de Valera et les ministres de l'Etat libre sont arrivé au quai pendant que le navire du cardinal traversait la baie qui s'ouvre devant le port. De terre, on pouvait aisément, voir le cardinal répondre aux acclamations en agitant son chapeau.

Le navire amarré, l'archevêque de Dublin, le président et les ministres sont montés à bord pour offrir leurs hommages au légat et l'accompagner jusqu'à la cathédrale. Lorsque Son Eminence a paru, des trompettes ont sonné. Les officiers de la garde se sont agenouillés pour recevoir la bénédiction du légat. L'éminent visiteur a ensuite béni les troupes. Des choeurs chantaient, pendant ce temps, des hymnes, que la foule coupait d'acclamations.

Le légat s'est rendu à Dublin dans une automobile entourée de cavaliers vêtus de brillants uniformes. Sur le parcours, pas une maison n'était pas décorée. Le lordmaire de Dublin s'était rendu à la limite de la ville, dans un carosse, accompagné d'un porte-épée d'un massier et d'une trompette. Le gérant de la ville a prononcé une allocution en gaélique. Au nom de la corporation, on a offert au légat le texte de l'allocution écrite sur du vélin orné dans le goût du livre de Kells, trésor bibliographique du Trinity College.

A la cathédrale

Le légat s'est rendu à la cathédrale par des rues bordées d'innombrables specateurs et décorees à profusion. Sous le portail, l'archevêque de Dublin a offert à Son Eminence la croix, l'eau bénite et l'encens, puis l'a conduit au sanctuaire, où d'autres cardinaux occupaient déjà des places.

Après que le choeur eut chanté Ecce sacerdos Magnus et une hymne à l'Immaculée-Conception, le légat a béni les fidèles.

Les pèlerins assaillis par les orangistes

Dublin—Les anti-catholiques de quatre ville de l'Irlande sud ont attaqué les pèlerins qui revenaient, en grand nombre du Congrès Eucharistique de Dublin. Les tristes incidents se sont produits à Belfast, Ballymena, Larne et Coleraine. Alors que des centaines de pèlerins attendaient leur train à la gare, des troupes de fanatiques se ruerent sur eux à coup de bouteilles. Ils lancèrent des pierres et autres projectiles ils se servirent même du révolver. On ne rapporte aucune mortalité, mais plusieurs furent blessés La panique s'empara de la foule. La police intervint. Elle repoussa les assaillants qui n'en continuèrent pas moins de lancer des pierres sur les catholiques et les wagons du train dont plusieurs fenêtres furent brisées. A Coleraine et Belfast les polices jouèrent du bâton deux sergents furent blessés.

Le premier ministre du nord déplore cet acte d'incivilité et promet de voir à ce que les coupables soient punis.

C'est l'histoire des vieilles dissensions religieuses entre, le nord non-catholique et le sud catholique de l'Irlande qui a fait versé tant de sang.

La conférence de Lausanne

La France serait prête à renoncer à un tiers des réparations allemandes.

Un ncorasoere de cinq aus Lausanne-Suisse. On dit que la France est disposée à renoncer à une partie des réparations allemandes, dans une proportion d'un tiers, et à accorder un moratoire de cinq ans pour les deux autres tiers, lesquelles seraient garantis par une émission d'obligations de chemins de fer allemandes dont tes coupons ne seraient pas payables avant l'expiration du moratoire.

Le premier ministre Herriot dit que des progrès acceptables ont été accomplis, mais un coup d'oeil sur les situations anglaises et allemandes fait prévoir qu'un accord n'est pas encore très rapproché; La Grande-Bretagne s'en tient à sa politique de passer l'eponge sur les réparations et les dettes de guerre. Les Allemands disent qu'ils ne peuvent payer davantage pour le moment et les Etats-Unis n'ont pas de représentants à Lausanne.

On apprend de bonne source que le baron von Neurath, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, a soumis au premier ministre MacDonald, président de la conference un mémoire proposant un pacte économique consultatif de cinq ans. Il est fait mention du fait que l'Allemagne est incapable de payer d'autres réparations,et il est suggéré que tous les pays représentés à la conférence consentent pendant cinq ans à ne pas prendre de mesures de nature à faire dommage au commerce des autres, sans consulter les signataires du pacte.

La conférence des premier ministres de l'Ouest

Régina, Sask.—Si l'on veut assurer un marché aux produits canadiens, il faut ouvrir au Canada un marché aux produits des autres parties de l'Empire: telle est la première conclusion à laquelle en sont venus les chefs des gouvernements des quatres provinces de l'Ouest réunis le semaine dernière en conférence pour préparer un mémoire en vue de la prochaine conférence économique impériale d'Ottawa.

La discussion entre les premiers ministres s'est étendue à un bon nombre de sujets, entre autres la stabilisation de la monnaie, les industries du bétail vivant, des produits laitiers et du bacon, l'établissement d'une commission permanente intermpériale et l'industrie du bois.

C'est l'impression de tous ceux qui assistaient à la conférence, a déclaré M. J. T. M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, à l'issue de la dernière réunion, qu'il est de la plus grande importance que le Canada n'ait qu'une voix à la conférence, mais qu'il doit se rendre compte que les autres parties de l'Empire demanderont nécessairement des concessions et que l'on ne saurait attendre de la conférence qu'elle assure un marché aux produits canadiens à moins que le Canada n'ouvre à son tour un marché aux produits des autres parties de l'Empire et plus particulièrement à ceux de la Grande-Bretagne."

Quelques représentants des intérêts agricoles ont siégé quelque temps avec les ministres. M. L.-C. Brouillette, président du "pool" du blé de la Saskatchewan, a parlé au nom des producteurs de blé et M. F. W. Crawford, secrétaire de la "Canadian Aberdeen-Angus Association", au nom des éleveurs de bétail.

Le mémoire conjoint que les quatres provinces enverront à Ottawa n'a pas encore été rédigé. Les représentants étaient cependant complètement d'accord sur un grand nombre de points et ils soumettront les conclusions de la conférence à leurs gouvernements respectifs après quoi le mémoire sera rédigé.

L'IMMIGRATION

On a abordé la question de l'immigration dans l'Ouest du Canada mais l'opinion unanime des représentants, c'est qu'il ne peut être question de permettre l'entrée de nouveaux immigrants tant que durera la crise actuelle. Le sénateur A. D. McRae, de Vancouver, a proposé il y a quelques jours d'accepter des immigrants de la Grande-Bretagne en retour de la préférence qui serait accordée à nos produits agricoles.

Les chefs des délégations des quatre provinces ont envoyé un télégramme conjoint à M. Bennett pour demander au gouvernement fédéral de consulter les représentants de l'agriculture et des autres industries de base. Le télégramme demande à M. Bennett de les inviter à agir comme aviseurs du comité qui sera chargé de fournir les renseignements aux représentants du gouvernement à la conférence.

La vente du blé canadien sur les marchés étrangers ont retenu naturellement l'attention des délégués puisque c'est la question primodiale pour l'Ouest. Ils n'en sont cependant pas venus à des conensions sur la valeur du contingentement et des autres projets quiont été mis de l'avant. Les délégués avaient l'impression qu'il serait futile de porter un jugement sans être pleinement renseignés.

Le premier ministre de la Colombie anglaise, M. S. F. Tomlie, a fait quelques suggestions au sujet des industries du bois et des mines. Il a fait observer qu'il est important de s'assurer des marchés pour notre bois et notre cuivre parce que les Etats-Unis viennent de hausser leur tarif sur ces produits.

Le premier ministre J. E. Brownlee, de l'Alberta, représentait sa province à la conférence. C'est le procurcur général du Manitoba, M. W. J. Major, qui représentait sa province parce que les mauvais chemins n'ont pas permis au premier ministre Bracken d'arriver à temps pour prendre le train à Kenora en fin de semaine.

Pour le journal

Suite de la première page

C'est un travail qu'il est possible de faire partout si l'on veut s'en donner la peine.

Il faut montrer à nos gens que le "Patriote" est, avec l'A.C.F.C. et le Collège, l'une des armes indispensables à notre survibance nationale Qu'on le laisse disparaître, et c'en est fini de notre groupe, parce qu'avec lui disparaitraient des organisations qui, seules, peuvent maintenir l'enseignement du français dans nos écoles.

En travaillant pour le "Patriote", nous travaillons pour la race, nous travaillons pour les jeunes qui grandissent. C'est ce qu'il ne faut pas oublier.

Si l'on veut angliciser les enfants qui demain vont fréquenter nos écoles; si l'on veut qu'ils oublient plus tard le parler ancestral; il existe un moyen bien simple, c'est de laisser tomber le journal. Voilà ce qu'il faut rappeler à ceux qui seraient tentés de se décharger sur les autres du soin de faire leur devoir.

C'est un péché national pour un Franco-Canadien de ne pas recevoir le "Patriote", et, pour ma part, je ne suis pas prêt à accorder l'absolution aux coupables, à moins qu'il existe des circonstances bien spéciales.

"Le Patriote," comme la plupart d'entre nous, traverse une période difficile. Les annonces qui constituent la principale source de revenus de tous les journaux, diminuent de plus en plus parce que les maisons d'affaires sont obligées par la dépression de réduire leurs dépenses.

Ceux qui ont été chargés de piloter le journal à travers cette crise, comptent sur les résultats de cette tournée pour donner au journal les moyens de se maintenir. Et ils font un appel pressant aux comités de l'A.C.F.C. pour que ceux-ci les fassent produire à cette tournée son *maximum. Il faut que le mot d'ordre* soit donné partout, dans toutes les paroisses: *"Un Patriote par famille"*. Malgré le dureté des temps, personne ne sera plus pauvre après avoir consacré le prix de cinq minots de blé, ou de soixante-quinze livres de viande pour le journal.

Il faut surtout insister auprès de ceux qui ont de grands enfants parce qu'ils ont le devoir formel de fournir à ces enfants de la lecture française pour conserver leur mentalité et former leur idéal.

Nous demandons donc à chaque comité paroissial de se réunir le plus tôt possible, si ce n'est déjà fait, et de partager le travail à faire entre ses membres, après avoir consulté la liste des abonnés de leur paroisse. Chaque membre du comité devra se charger de quelques-uns de ses voisins de façon à ce que tous soient vus.

L'on dit que certains journaux donnent des primes à leurs abonnés Le "Patriote" fait mieux, il donne ses abonnements. En achetant trois billets, sur lesquels on fait déja une réduction de vingt-cinq sous puisqu'on accepte deux piastres pour trois billets de soixante-quinze sous chacun on reçoit par surcroit un abonnement au journal. Quel autre journal en fait autant?

Donc à l'oeuvre. Le collège Mathieu et ses jeunes accomplissent noblement leur devoir; c'est aux comités je crois qu'il appartient maintenant de faire le leur en organisant avec soin la campagne d'abonnement qui doit précéder le concert. L'exécutif compte sur chaque chef de région et sur chaque comité pour le succès de cette tournée.

Raymond Denis
président général

COMMERCE DU GRAIN. Aux élévateurs du port de Montréal, il y a un million de minots de blé de plus que l'année dernière, mais les commandes accusent aussi une augmentation équivalente. Après quelques jours de baisse les prix ont manifesté au milieu de la semaine des tendances plus fermes.

